

Mesnil-sur-l'Estrée





DREUX - RN 12

LE MOT DU MAIRE

A la suite du décès de M. Grichois, la majorité du conseil municipal m'a désigné pour lui succéder. Je l'en remercie et ne faillirais pas à ma tâche.

Mon intention est de privilégier la concertation et l'utilisation des compétences, car la gestion d'une commune c'est d'abord le travail de toute une équipe agissant en parfaite harmonie.

Dans un premier temps, nous allons terminer les travaux engagés et nous mettre en règle en ce qui concerne la sécurité des bâtiments et les équipements de la commune. Pour cela, des fonds seront votés au prochain budget. Il nous faudra également changer le véhicule de la commune.

Je peux assurer les Mesnilois que chaque action engagée et chaque décision prise le sera dans le souci de leurs intérêts et de leur bien-être.



Le Maire

Bernard BOUDEVILLE

PERMANENCES

MAIRIE

C.R.A.M.
Caisse régionale assurance maladie
(caisse de retraite)
2^e et 4^e jeudi
9 h 30 à 12 h
13 h à 16 h
(sur rendez-vous)

LUNDI
15 h / 18 h

M. Cayuela
Lundi
16 h / 18 h

MERCREDI
15 h / 18 h

M. Verger
Mercredi
16 h / 18 h

VENDREDI
15 h / 18 h 30

M. Boudeville
Vendredi
16 h / 18 h 30

SAMEDI
9 h / 11 h

Sécurité sociale :
à la mairie - **Mardi**
15 h / 16 h 30

1998 - ANNÉE DE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL



Avec la poste, le Mesnil prépare la Coupe du Monde de football 1998.



LA MUNICIPALITÉ



1^{er} adjoint
Norbert CAYUELA



Le maire
Bernard BOUDEVILLE



2^e adjoint
Patrice VERGER

LE CONSEIL MUNICIPAL



Michel ANDRE



Anne-Marie BERRY



Yannick BOUCHET



Bernard BRETHENOUX



Bernard DUPLAT



Monique CHATEAUGIRON



Michel CHÉREL



Pierre de METZ



Didier PERROTTE



Colette ROBQUIN



Christian VINCENT

LES COMMISSIONS

Commission du Plan d'Occupation des Sols

MM. Boudeville, Cayuela, Verger, Perrotte, Duplat, Chérel, Vincent et Mme Berry.

Centre communal d'Action sociale

Délégués de l'Administration : Mmes Grichois, Brehm, Dorès, M. Berry.

Représentant des associations familiales : Mme Cordonnier.

Délégués du Conseil municipal :

Président : M. Boudeville, *vice-président* : M. Cayuela.

Membres : Mmes Berry, Châteaugiron, M. Verger.

Commission communale des Impôts directs

Titulaires : MM. Bouchet, Vincent, Duplat, de Metz, Goumas, Lemaire, Mme Berry.

Suppléants : Mmes Châteaugiron, Robquin, MM. Brethenoux, André Pascaud, André Quesney.

Commission de révision de la liste électorale générale

Délégué du tribunal : M. Robert Vincent.

Délégué de l'Administration : M. Pascaud.

Commission de confection de la liste électorale des tribunaux paritaires de baux ruraux

MM. Boudeville et Christian Vincent.

Commission de révision de la liste électorale de la chambre d'agriculture

MM. Boudeville et Christian Vincent.

Commission de la liste électorale à la Chambre des Métiers de l'Eure

2 employeurs : MM. Letertre et Le Clézio.

1 salarié : M. Gérard Linsart.

Commission des fêtes

Président : M. Cayuela

Membres : tout le conseil municipal.

Commission des chemins

Président : Patrice Verger.

Membres : MM. Boudeville, Cayuela, Chérel et André.

Délégués au syndicat de la Vallée de l'Avre

MM. Chérel et Verger.

Délégués au SITED

M. Bouchet.

Délégués au SIVOM

MM. Boudeville et Verger.

Délégués au Syndicat de Gestion du collège de Nonancourt

MM. Boudeville et Verger.

Syndicat intercommunal de l'électricité et du gaz de France

Titulaire : M. Le Clézio - *Suppléant* : M. Cayuela.

Commission propreté et sécurité technique du village

Président : Patrice Verger

Membres : MM. Duplat, Cayuela, Dorès, Perrotte et Mme Robquin.

Commission du Bulletin municipal

MM. Brethenoux, Cayuela, Duplat, Verger, Chérel et Mme Robquin.

Commission du concours des maisons fleuries

Président : M. Cayuela

Membres : Mmes Châteaugiron et Robquin, M. Chérel.

Commission d'appel d'offres

Président : Bernard Boudeville

Membres : Mmes Châteaugiron, Berry, MM. Cayuela, Verger et de Metz.

Commission des travaux communaux

Président : M. Boudeville

Membres : Mme Berry, MM. André, de Metz, Verger, Brethenoux et Cayuela.

Délégués au syndicat d'études pour l'alimentation en eau potable de la région de Nonancourt

Un délégué : M. Boudeville

Un suppléant : M. Verger.

LES COMMERÇANTS ET ARTISANS DU MESNIL À VOTRE SERVICE (pris dans l'annuaire)

COMMERÇANTS :

Bar tabac épicerie	José SANJAIME	12, Grande-Rue	02 37 82 90 04
Boucherie charcuterie	Jean-Luc PAUVERT	3, rue du Moulin	02 37 82 90 31
Boulangerie pâtisserie	Georges GOURDON	Grande Rue	02 37 82 90 08
Brocante	Richard CRONIER	17, Grande-Rue	02 37 82 93 83

ARTISANS :

Ambulances du Mesnil	Sylvette VERGER	12, route des Forges	02 37 82 99 50
Construction-restauration	Patrick VAGNER	9, rue du Château	02 37 64 91 70
Electricité générale	Jean-Marc FUCHE	6, route de Saint-André	02 37 82 94 41
Electricité générale	Robert LE CLEZIO	10, route de Toisley	02 37 82 91 76
Froid L.G.B.	Gérard LETERTRE	10, Grande-Rue	02 37 82 84 57
Garage	Marcel BABIN	2, route de Saint-André	02 37 82 90 07
Peinture	Dominique TUFFIER	3, chemin des Briquettes	02 37 82 92 98
Plombier chauffagiste	Jean-Luc FOUGERAY	9 bis, route de Toisley	02 37 82 80 04
Serrurerie	Franck HENO	16, clos des Rouillières	02 37 82 22 03
Traiteur	Jean-Luc DUPRÉ	16, chemin des Alouettes	02 37 82 96 67

ET AUSSI :

Assurances	Yannick BREDOUX	6, place du Château	02 37 82 99 71
Colis Express	Joël CAHOURS	4, route de Saint-André	02 37 82 94 18
Déménagement transports	Gilles METRICH	27, route de Louye	02 37 82 90 76
Equitation	Patrick MARCHIVE	19, route de Louye	02 37 82 95 02
La Poste	Thierry MOLLIS	22, Grande-Rue	02 37 82 90 12
Médecin	Daniel DORÈS	16, route de Saint-André	02 37 64 90 34

RENSEIGNEMENTS UTILES

S.A.M.U. : 15
POMPIERS : 18

Gendarmerie Nonancourt :	02 32 58 00 17
E.D.F. renseignements :	02 32 38 61 11
dépannage :	02 32 32 00 27
G.D.F. dépannage :	02 32 38 44 66
Lyonnaise des eaux :	02 37 65 83 19
hors ouverture :	02 37 65 83 00
Hôpital de Dreux :	02 37 51 52 53
Hôpital d'Évreux :	02 32 33 80 00
Centre anti-poison Lille :	03 20 44 44 44
S.N.C.F. renseignements - Chartres/ Dreux :	02 43 20 50 50
Paris Montparnasse :	01 45 82 50 50
horaires/ réservations :	08 36 35 35 35
Croix Rouge Dreux :	02 37 46 20 01
Secours Catholique Dreux :	02 37 50 02 48
Enfance maltraitée :	0800 05 05 41 41
SOS Amitié :	01 42 93 31 31 ou 01 42 96 26 20

Connaissez-vous le 3615 ABC communes. Sur votre Minitel, vous avez accès à de nombreuses données sur toutes les communes de France, et le Mesnil en particulier.

La déchetterie de Nonancourt est à votre disposition gratuitement, tous les jours, sauf le mardi et le jeudi.

C.A.F.	Caisse d'allocations familiales Allée des soupirs 27026 Évreux	02 32 38 98 00
C.P.A.M.	Caisse Primaire d'Assurance Maladie 158 rue Gambetta B.P. 709 27137 Verneuil	02 32 32 90 30
A.N.P.E.	Agence Nationale Pour l'Emploi 11 rue Buzot B.P. 190 27001 Évreux	02 32 28 79 40
A.S.S.E.D.I.C.	1 rue Saint Nicolas B.P. 189 27001 Évreux	02 32 29 59 00
Préfecture de l'Eure	Boulevard Georges Chauvin 27000 Évreux	02 32 39 40 90
Direction Départementale du Travail et de l'Emploi Inspection du Travail	Boulevard Georges Chauvin 27000 Évreux	02 32 24 86 50
D.D.A.S.S.	Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale Boulevard Georges Chauvin 27000 Évreux	02 32 39 40 90
Caisse de Mutualité Sociale Agricole	32 rue Politzer 27000 Évreux	02 32 23 42 23

LE MESNIL

Mairie	02 37 82 90 18
	02 37 64 91 81
M. Boudeville (domicile)	02 37 82 92 16
M. Cayuela (domicile)	02 37 64 90 20
M. Verger (domicile)	02 37 82 80 64
Poste	02 37 82 90 12
Ecole Primaire Gutenberg	02 37 82 97 05
Ecole Marie-Immaculée	02 37 82 91 54
Foyer communal	02 37 82 96 96
Stade municipal	02 37 64 90 32
Arsenal	02 37 82 95 95
Maison paroissiale	02 37 82 90 16
Docteur Dorès	02 37 64 90 34

Samedis libérés par l'école Gutenberg en 1998 :

14 et 28 mars

16 mai - 13 juin

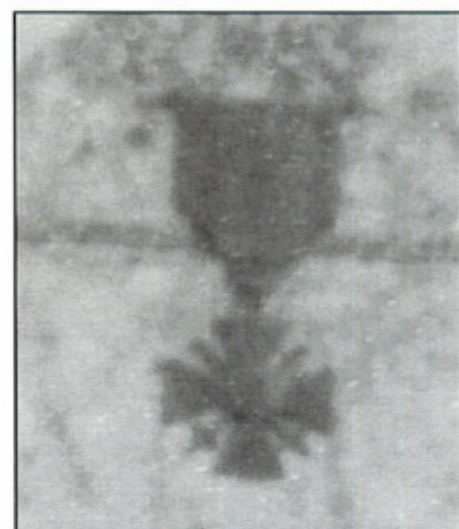
Ordures ménagères :

passage tous les mercredis matin.

si lundi, mardi ou mercredi jour férié, passage le jeudi

Le ramassage des « Monstres » aura lieu une fois dans l'année (au printemps).

MYSTÈRE !



Où est située cette croix ! Dans un endroit public.

Mais encore, plus précisément !

La première personne à venir le dire en mairie gagnera deux places de cinéma.

ETAT CIVIL 1997

N

naissances



29 / 04 Henri PINAL
 05 / 06 Marie LAUBE
 24/09 Yann DEMARQUE

M

ariages



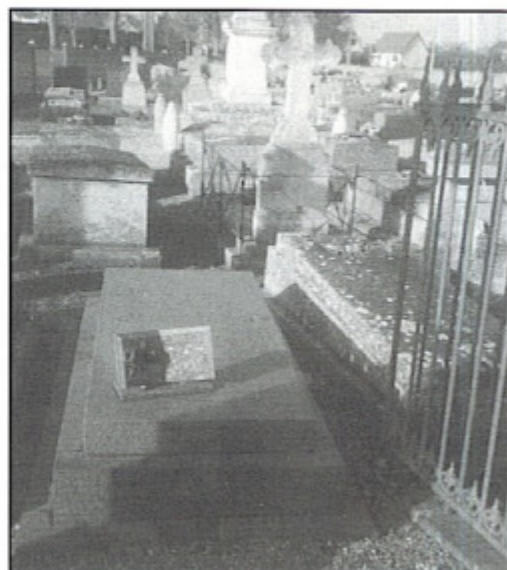
18 / 01
 Guillaume BINEAU et
 Karine PEROTIN
 10 / 05
 Jacky BAUCHERON et
 Delphine DUPLAT
 31 / 05
 Loïc MAILLARD et
 Isabelle FUCHE
 14 / 06
 Laurent GRICHOIS et
 Sophie STENGEL
 05 / 07
 Dominique DUBOC et
 Amrane NORIA
 19 / 07
 Jean-Luc PERCHE et
 Raymonde LEFEBVRE
 30 / 08
 Cyrille CHAREAU et
 Caroline BROUX

D

écès

07 / 03 Christian SORRENTINO
 24 / 03 Henriette BONGUET
 née GOUEL
 06 / 04 Marcel GAUCHER
 21 / 04 Madeleine JONARD
 née FEEZ
 06 / 07 Pierre VERGER
 14 / 09 Françoise LEFEVRE
 16 / 12 André GRICHOIS

SARDA



Connaissez-vous Sarda Garriga (1808-1877).

Ce libérateur des esclaves de la Réunion est enterré au Mesnil. Vous pouvez trouver sa tombe à côté de celles de la famille Firmin-Didot.

Au mois de décembre, une cérémonie commémorera le cent-cinquantième de son action. Dans un prochain article, vous pourrez en apprendre plus sur lui.

Parfumerie Lauréanne



Une équipe de professionnelles
 (conseillères et esthéticiennes)

Un concept de libre choix

Nombreuses offres promotionnelles

Service échange - Animation permanente

Dépositaire des grandes marques telles que :

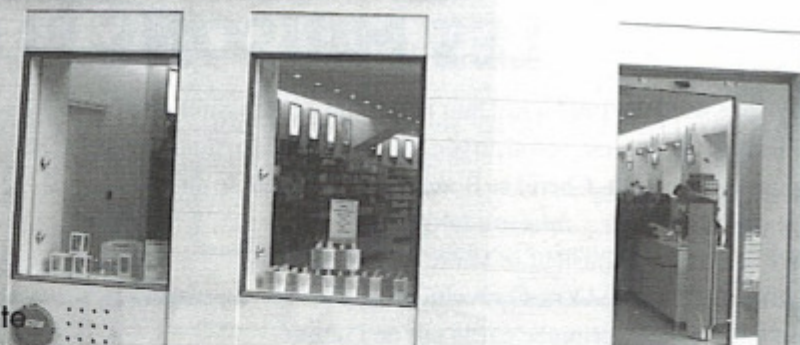
Chanel, Guerlain, Dior, Lancôme, Sysley,
 Hermès, Cartier, Givenchy, Rochas, Nina
 Ricci, Cacharel, Kenzo, Azzaro, Clarins...

et bien d'autres marques

dont certaines moins connues :

Molinar, Gucci, Elisabeth Arden, Yohji...

Lauréanne



Ouvert tous les jours de 9 h à 19 h
 Soins esthétiques avec ou sans rendez-vous

2 adresses :

2, rue St-Pierre - DREUX
 Tél. 02 37 50 10 31

CC Cora - ÉVREUX
 Tél. 02 32 33 09 76

HORAIRES D'ACCÈS AU PUBLIC DES CARS

TRANSEURE LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI

DÉPART		ARRIVÉE	
Mesnil	7 h 15	Evreux	8 h 20
Evreux	17 h 15	Mesnil	18 h 18

Mercredi, départ d'Evreux, 12 h 46, arrivée au Mesnil 13 h 42.

Tarifs : Aller simple : 39 F - 10 trajets : 273 F



TRANSBEAUCE LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI

DÉPART		ARRIVÉE	
Mesnil	6 h 56	Dreux	7 h 35
Dreux	17 h 20	Mesnil	17 h 58
Dreux	18 h 15	Mesnil	18 h 53
Dreux	8 h	Chartres	8 h 40
Chartres	16 h 15	Dreux	16 h 51
Chartres	17 h 20	Dreux	18 h 05

Mercredi, départ de Dreux à 12 h 20 pour le Mesnil.

Tarif Mesnil-Dreux : Aller simple 10 F - 10 trajets 78 F - Carte hebdo : 58 F - Carte mensuelle : 213 F.

Tarif Dreux-Chartres : 38 F.

RAPPEL

Chaque premier lundi du mois, un car est mis à votre disposition par la commune. Départ place du Château 9 h 30 vers Dreux, retour 12 h. Tarif 20 F. Les tickets sont à retirer en mairie, le vendredi et le samedi aux heures d'ouverture.

LES MAISONS FLEURIES

Le samedi 8 novembre 1997 à dix huit heures, la commission des Maisons Fleuries, composée de Mmes Cottin, Chateaugiron et de MM. Cherel et Boudeville, s'est réunie au gymnase de l'école pour y remettre ses prix.

Trois prix offerts par Monsieur le Maire et ses adjoints.

Trente prix offerts par le Conseil municipal.

La soirée s'est ensuite terminée par le pot de l'amitié.

Le président de la commission,
Bernard BOUDEVILLE

LISTE DES LAURÉATS

Premier prix : M. et Mme PASCAUD

Deuxième prix : M. et Mme ROBQUIN

Troisième prix : Mme GARO

M. et Mme Serge Allano, M. et Mme Jean-Yves Arribard, M. et Mme Jean-Pierre Ancelin, M. et Mme Jean-Pierre Brehm, M. et Mme Antonio Fruteau, M. et Mme Lucien Feez, M. et Mme François Guette, M. et Mme Daniel Goumas, M. et Mme Jacques Jacquet, M. et Mme Claude Lambert, M. et Mme Claude Laurent, M. et Mme Ulysse Longuet, M. et Mme Maurice Lanoe, Mme Marcelle Lainé, M. et Mme Pierre Lainé, Mme Jocelyne Legall, M. et Mme Jean-Pierre Leroy, M. et Mme Robert Méot, M. et Mme Jude Massot, M. et Mme Alain Maraine, M. et Mme Georges Monjaret, Mme Jean Perchon, M. et Mme Paul Perron, M. et Mme Guy Roger, M. et Mme Michel Roland, M. et Mme Jackie Ropars, Mme Micheline Seguis, M. et Mme Robert Taillandier, M. et Mme Patrick Vagner, Mme Marie Veillard.

JEUNES BACHELIERS



Au mois de septembre 1997, Monsieur le Maire et quelques membres de la commission des jeunes a eu le plaisir de fêter leur réussite au baccalauréat de nos jeunes mesnilois. Un vin d'honneur et quelques biscuits ont égayé ces quelques instants. Nous espérons fêter encore cette année de nombreux bacheliers (et études supérieures). Pour cela, les diplômés sont invités à se faire connaître dès leurs résultats connus et seront cités dans le flash info n° 3.

ECOLE GUTENBERG

L'école Gutenberg compte en 1997-98 un effectif de 125 élèves répartis en 5 classes :

Mme Marchive : petite, moyenne et grande section

Mme Mary : grande section et CP - Mme Buquet : CP et CE1

Mlle Coulombeau : CE2 et CM1 - M. Mahaut : CM2

Depuis le 1er février 98, deux aides-éducatrices (emplois jeunes) secondent les enseignants, animent des activités pendant l'inter-classe du midi et aident les enfants en difficulté le soir après la classe. Elles renforcent l'aide apportée par les bénévoles de l'AFES et celle des parents en BCD (Bibliothèque centre de documentation).

Une garderie fonctionne du lundi au vendredi, le matin à partir de 7 h et le soir jusqu'à 18 h 30, ainsi qu'une cantine. L'achat de tickets se fait en mairie le vendredi soir et le samedi matin.

LES MANIFESTATIONS

8 novembre 97 : une soirée repas a réuni de nombreux convives autour des spécialités italiennes préparées par M. Maraine. Les bénéfices de cette soirée sont destinés à financer le départ des CM2 en classe de découverte.

6 décembre 97 : l'école s'est jointe aux différentes manifestations du téléthon en vallée d'Avre en organisant un petit spectacle.

20 décembre 97 : spectacle de Noël

En attendant la venue du Père Noël, le groupe Clin d'Oeil a fait découvrir aux enfants l'étendue des instruments de musique avec un conte musical « Un p'tit air de musique ».

14 février 98 : carnaval

Pour respecter la période traditionnelle des carnivals, le nôtre a eu lieu un peu avant mardi gras, le jour de la Saint-Valentin. C'est bien évidemment un séduisant Cupidon prénommé Valentin que nous avons promené dans les rues du village. Il n'en a pas moins fini en fumée.

LES PROJETS

du 27 avril au 7 mai 98, les 23 élèves de CM2 partiront en classe « Volcanisme et nature » à Super-Besse (Puy-de-Dôme).

17 mai 98 : kermesse. Elle permet de financer une partie des voyages scolaires.

13 juin 98 : Fête de Circonscription au château de Chambray à laquelle participeront 3 classes de l'école.

27 juin 98 : distribution des prix.



Cabinet LOUIS

Toutes Assurances

Vie - Retraite - Prévoyance - Maladie - Incendie - Accidents - Risques divers

Face au 130, rue Saint-Thibault - Boîte postale 213 - 28104 DREUX

☎ **02 37 46 00 60**



LIBERTY COIFF'

salon de coiffure mixte

PATRICIA vous accueille sur rendez-vous

du MARDI au JEUDI de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30

VENDREDI de 9 h à 18 h 30 - SAMEDI de 7 h 30 à 17 h 30

11, rue Flandres-Dunkerque - LURAY - ☎ **02 37 64 28 02**

LE FOOTBALL CLUB FÉMININ

Le football club féminin est en place pour la 2e saison. L'effectif a changé à 60 %. Nous avons enregistré quelques départs, compensés par des arrivées. L'effectif actuel est de 17 joueuses. Nous avons joué au FCA et à Illiers l'Evêque pendant les travaux dans les vestiaires.

Nos prochains rendez-vous sont le 22 mars contre Saint-Pierre-lès-Elbeuf et le 3 avril contre Evreux FC.

Venez les supporter (note de la rédaction).

Nous essayons de faire venir les joueuses du PSG pour l'inauguration des vestiaires le 12 avril.

Une soirée sera organisée le 6 juin pour la fin de la saison.

Nous remercions les établissements Maini de Dreux pour nous avoir offert les K Way et le bar de Saint-Germain pour les ballons.

Les joueuses : Karine Garnier, Radia Abdesselami, Leïla Abdesselami, Sandra Petovello, Jennifer Petovello, Angélique Leyzour, Alexandra Garnier, Virginie Cohu, Virginie Le Gal, Aurélie Blondel,

Cathia Laignel, Valérie Viel, Vanessa Vierra, Sylvie Lange, Katia Nicole.



FOOTBALL-CLUB AVRAIS

180 licenciés, une trentaine de bénévoles, 12 équipes en compétition, tels sont les effectifs du Football-Club Avrais en cette saison 97-98. Les résultats sont moyens dans l'ensemble, variables selon les catégories. Plutôt bons pour les jeunes, l'avenir ! La part du Mesnil dans cet inter-club : 21 joueurs régulièrement inscrits et de tout âge, et avec eux 4 dirigeants dévoués, dont une demoiselle. Bravo ! C'est peut-être assez bien mais insuffisant pourtant, vu le nombre de jeunes inactifs dans la commune. Le foot est un sport de masse et peu cher à pratiquer. A partir de 6 ans. La Coupe du monde organisée cette année en France sera peut-être le déclic attendu. Autant que les importantes améliorations de confort des vestiaires du stade entreprises par la commune.



L. F.

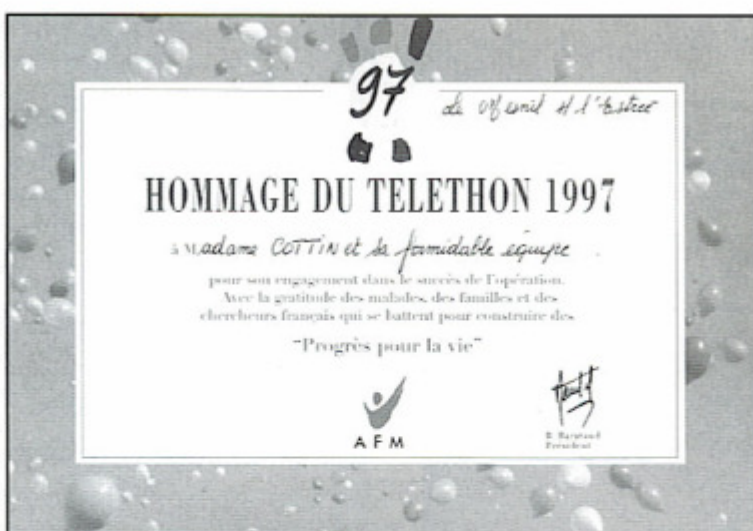
Les vestiaires du stade du Mesnil en réfection

LE TÉLÉTHON

Le Téléthon 1997 s'est déroulé au Mesnil sous le signe de l'imagination, de la bonne humeur et de l'enthousiasme.

Les Mesnilois se sont mobilisés en grand nombre pour collecter un maximum d'argent.

— l'école publique a offert aux parents et amis un spectacle de danses et de chansons. Nos artistes en peinture sur soie ont vendu des cartes et des broches au Mesnil et à Saint-Rémy, le poney-club a organisé un repas, la troupe de théâtre « Les Balladins », avec de jeunes musiciens parisiens et bénévoles, ont offert une soirée variété dont l'entrée était gratuite. L'école privée a également participé.



Pour confirmer l'esprit de solidarité de cette journée, des marcheurs venus de Saint-Georges et se dirigeant vers Saint-Rémy ont fait une pause au Mesnil. La municipalité leur a offert une collation et les Mesnilois se sont joints à eux.

Toutes ces bonnes volontés et la générosité de très nombreux donateurs nous ont permis de collecter 15 448,40 F.

Cette somme sera notre participation au progrès de la science pour lutter contre les maladies génétiques.

Merci à tous et rendez-vous en 1998, pour faire encore mieux.

Irène COTTIN

B.T.P. - BELOTTI

Entreprise générale de bâtiment - Maçonnerie
Béton armé - Pavillons clefs en mains
Travaux industriels - Restauration

16, rue du Puits Godeau - Bois-le-Roi - 28500 GARNAY

 **02 37 42 54 40**

Fax 02 37 42 57 94



Jean YVON

Chauffage - Plomberie
Couverture
Dépannages - Ramonages

Bureau et magasin : 5, rue Pasteur - 27320 NONANCOURT

 **02 32 58 32 92**

MONSIEUR GRICHOIS



Le 16 décembre 1997, notre cité avait la douleur d'apprendre le décès de son maire, Monsieur André Grichois.

Nous nous sommes tous retrouvés désarmés devant la soudaineté de sa disparition.

Nous nous souviendrons d'un homme juste, courageux et humain qui, après une carrière professionnelle bien remplie, s'est mis au service de sa commune dès 1957, puis en a été le premier magistrat depuis 1983.

Beaucoup de réalisations ont été effectuées sous sa houlette : l'agrandissement du stade, la construction de la station d'épuration, une tranche d'assainissement, la nouvelle école, la réfection de la mairie, pour ne citer que les plus importantes.

Oui, M. Grichois, vous avez bien œuvré pour votre commune, et nous vous en remercions.

Vous resterez présent dans nos souvenirs.

BERNARD BOUDEVILLE

Monsieur le Maire nous a quitté

Le bulletin municipal a voulu l'honorer. Loin de faire une hagiographie ou une apologie du personnage, c'est sous une forme particulière que nous allons vous le présenter.

Homme de terrain, il répondait toujours présent à toutes les manifestations du village... et des environs.

Homme d'action, il savait proposer et réaliser les travaux et aménagements dont la commune avait besoin.

Homme de devoir, il acceptait les fonctions et titres qu'il honorait avec bonheur et sagesse.

Et en plus, en locuteur avisé, il avait toujours le mot ou l'expression juste en toute occasion.

Tous ces traits, nous les faisons ressortir à travers des extraits de presse le concernant. Mais il était également très apprécié dans tout le village, et au-delà. Plusieurs de ses concitoyens en témoignent ici :

Je terminerai en citant ses propres paroles, prononcées lors de son élection à la présidence du syndicat de gestion du collège de Nonancourt en 1993, à propos de son prédécesseur : « il n'aimait pas qu'on l'encense, et je ne ferai pas de grand discours. C'est à nous désormais de continuer le mieux possible ce qu'il avait entrepris ».

BERNARD BRETHENOUX
COMMISSION DU BULLETIN

A travers la presse

6 mars 1983 : l'élection du maire et des adjoints au Mesnil-sur-l'Estrée a eu lieu samedi à 17 h 30 à la mairie (...). M. André Grichois a été élu maire par 13 voix. Il a déjà fait plus de trois mandats en tant que conseiller municipal et connaît les problèmes de la commune.

Avril 1994 : réalisation et projets

Le conseil municipal et le maire, M. André Grichois, prévoient de construire une station d'épuration dans le deuxième semestre 1994 au Mesnil Bas (...). La commune a également prévu d'agrandir le terrain de football, ce dernier n'étant pas conforme (...). Enfin, ne négligeons pas ce fameux lotissement des Guillères (sic) qui commence à prendre forme.

17 mai 1984 : bonne fête les mamans !

Dimanche (...), M. André Grichois et son conseil municipal ont voulu « marquer le coup ». Après avoir souhaité une bonne fête aux mamans, le maire les remercia d'être venues si nombreuses (...). Il offrit ensuite une rose à chacune des mamans.

10 juillet 1984 : du nouveau pour les pompiers

La nécessité d'un nouvel arsenal s'imposait (...). Et bien, le projet est devenu une réalité (...). Samedi soir, la municipalité a inauguré ce nouvel arsenal. M. André Grichois, maire, prit la parole, « j'espère que les sapeurs (...) trouveront dans ces nouveaux locaux plus de facilités (...) à l'accomplissement de leurs tâches ».

5 octobre 1985 : inauguration du nouveau terrain de foot

« Il a fallu beaucoup de temps pour un en arriver là. Mais, voyez-vous, avec beaucoup de patience et aussi de persistance, tout arrive ».

26 novembre 1985 :

Une fois de plus, M. André Grichois, maire, a eu l'occasion de féliciter les jardiniers et jardinières qui fleurissent leur jardin, tout en se faisant plaisir (...). M. le maire a demandé à ses administrés de continuer à fleurir leur jardin gentiment.

12 mars 1989

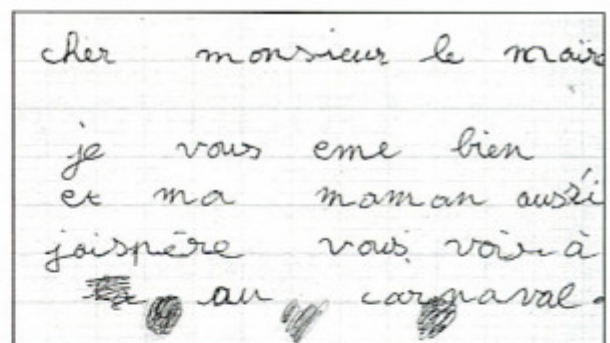
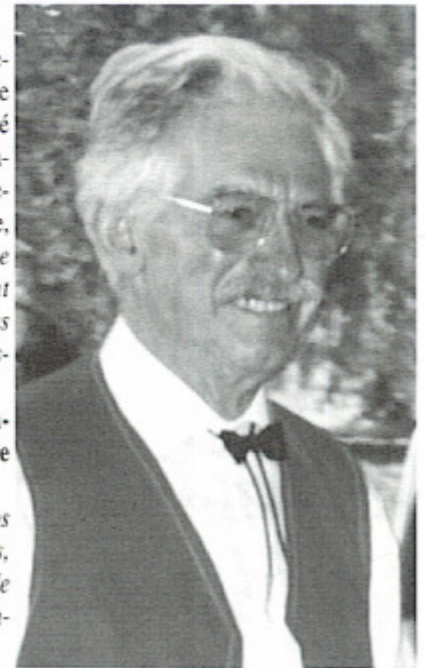
M. André Grichois a été réélu maire avec 12 voix sur 13.

11 janvier 1991 (l'Action) : bientôt une nouvelle école

1991 sera une année importante au Mesnil, avec la nouvelle école qui est en bonne voie. 152 enfants sont scolarisés à l'heure actuelle (...). M. Grichois s'est réjoui des naissances à venir (...). Il a souhaité de beaux bébés aux futures mamans « on a construit des classes, vous avez bien fait de travailler », a-t-il souligné avec humour.

Janvier 1993 : la rénovation de la mairie à l'horizon de 1993

En 1993, la municipalité portera ses efforts sur la rénovation de la mairie où les pavés ne sont plus tout jeune (...). Un parking de 15 places est prévu rue du Calvaire, de même que l'élargissement dans les carrefours.



8 février 1993 : syndicat de gestion du collège : André Grichois président M. Grichois (...) fut élu avec 18 voix sur 23 votants (...). Le mot de la fin fut laissé à M. Grichois : « la tâche reste assez lourde pour l'avenir. Il faudra être vigilant ».

Mai 1993 : fête des mères

« La rose est symbole de beauté, comme les mamans ».

27 novembre 1993 : les anciens toujours plus nombreux au banquet

Le foyer communal était bien fourni samedi à l'occasion du banquet annuel offert par la commune. André Grichois, maire (...) s'est réjoui que les anciens soient plus nombreux que d'habitude à participer (...). Dans la com-

mune, 155 personnes ont plus de 65 ans (...). Le maire a eu une pensée particulière pour les disparus. Il a salué les doyers, l'abbé Mathieu et Thérèse Lemelle, âgés tous les deux de 88 ans.

11 décembre 1993 : l'école Gutenberg inaugurée

André Grichois a retracé l'histoire de la construction de cette école. Son coût total dépasse légèrement les cinq millions de francs, subventionnés à 30 % par le conseil général.

16 juin 1995

M. Grichois a été élu maire avec 13 voix.

9 janvier 1996 : vœux pour l'année 1996

Aux maîtres : « transmettre le savoir, quelle belle tâche, mais ô combien difficile ».

Aux enfants : « nous vous confions cette école, respectez-la, afin que vos successeurs puissent en profiter à leur tour pleinement ».

27 janvier 1996 : noces de diamant de Hélène et Bernard Salaün

« Après le métal, vous passez à la pierre précieuse, la plus dure, la plus pure, l'éternelle ».

1^{er} juin 1996 : fête des mères

« Une maman ça n'a pas d'âge. C'est toujours jeune et toujours beau ».

9 septembre 1996 : réfection de la mairie

La mairie de Mesnil-sur-l'Estrée avait bien besoin d'une réfection (...), c'est chose faite. Suite à une décision du conseil municipal, les travaux ont débuté. Le coût de la réalisation est de 800 000 F.

Nous apprenons avec peine et tristesse le décès d'André Grichois (...). André Grichois avait été également président de l'AFES, dont il avait toujours été un membre passionné et assidu pendant près de quarante ans.

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE, LE 17 DÉCEMBRE 1997

La cité des Imprimeurs est en deuil (...). André Grichois qui se rendait chaque matin à la mairie à vélo, était un homme affable et très humain, proche de ses concitoyens. Reconnu pour sa sympathie, le maire du Mesnil était un homme de dialogue, toujours présent sur le terrain (...). Il est parti dans la discrétion, comme il savait faire.

L'ACTION, LE 19 DÉCEMBRE 1997

Témoignages

Nous conserverons d'André Grichois le souvenir d'un homme droit, tolérant, disponible et gai. Conscient de ses responsabilités municipales, il s'est mobilisé pour que les enfants du Mesnil aient une école accueillante et moderne. Il a fait du Mesnil une commune à la qualité de vie agréable. Pour ses administrés, pour les enfants du Mesnil et pour ses amis, sa disparition soudaine laisse un grand vide. Ceux qui ont eu l'honneur de le connaître et de travailler avec lui sont aujourd'hui tristes : ils lui disent, le cœur serré par la peine, Merci.

JEAN-LOUIS DEBRÉ

CONSEILLER GÉNÉRAL DU CANTON DE NONANCOURT, DÉPUTÉ DE L'EURE

(...) Je suis triste. Vous, monsieur le Maire qui m'avez accueilli au Mesnil, à l'époque, avec votre légendaire cordialité, en évoquant avec la même gentillesse les conversations que vous aviez avec mon père, en particulier dans votre fonction de maître d'apprentissage déjà soucieux de la formation des jeunes. Pendant ce temps là (...), vous m'avez fait, à ma grande joie, citoyen à part entière de la commune du Mesnil-sur-l'Estrée. Elu au conseil municipal en 1957, maire du Mesnil en 1983, vous avez été pendant 43 ans dans la prestigieuse Imprimerie Firmin-Didot. En réalité, vous n'avez jamais quitté cette imprimerie. Votre présence permanente, en effet, dans toutes nos fêtes de famille, y compris sur votre terrain de football, le prouve. C'est alors que, pendant tous ces moments, nous tous avons eu la chance de continuer de rencontrer un homme merveilleusement attentif au dialogue, en particulier avec les plus jeunes, d'une droiture irréprochable, bordé par le bon sens normand,

ne manquant jamais, de surcroît, d'un parfait sens de l'humour. Votre présence, si conviviale, nous manquera, tristement (...). M. le Maire, vous êtes un homme profondément juste. C'est pourquoi (...) je puis attester qu'André Grichois, aujourd'hui, fait partie du Royaume des Justes, dans la Lumière des Justes, et donc du Royaume de la Lumière des Justes.

ALLOCATION DE M. HÉRISSEY

DIRECTEUR DE L'IMPRIMERIE FIRMIN-DIDOT

Monsieur le Maire, je voudrais juste vous dire quelques mots au nom des enfants et enseignants de l'école Gutenberg. Vous dire notre tristesse car, pour nous, pour les enfants, vous étiez non seulement « Monsieur le Maire », mais le père de notre nouvelle école. Nous vous sommes infiniment reconnaissants de tout ce que vous avez fait pour nous. Ces jours-ci, les enfants évoquaient avec émotion les manifestations où vous répondiez toujours présent. Ils étaient d'autant plus tristes qu'en cette période de fêtes, ils auraient souhaité pouvoir encore vous dire « Joyeux Noël » au lieu de ce dernier au-revoir. A nos condoléances à votre épouse et à votre famille, je voudrais joindre celles de M. Beaudoin, inspecteur de l'éducation nationale à Verneuil, retenu par ses obligations, mais qui est de tout cœur avec nous.

ALLOCATION DE MME MARY

DIRECTRICE DE L'ÉCOLE GUTENBERG

Remercions « ex professo » (un homme qui possède parfaitement son sujet). Avec ses connaissances géographiques et historiques, locales, botaniques, cynégétiques, halieutiques, ses anecdotes, son humour, sa bonne humeur, et son universalité, il enrichissait chacune de nos promenades.

M. André Grichois nous manque et nous manquera.

Mors Ultima Radio (la mort est la raison finale de tout).

G. MONJARET

CLUB DES MARCHEURS

Le village est triste. Monsieur le Maire est parti au Paradis. Tu étais la joie de vivre, tu aimais rire et plaisanter, mais cette façade cachait un homme plein de cœur et de sérieux. Le Mesnil peut être fier d'avoir eu un maire aussi présent et dévoué durant de longues années. Nous sommes tous profondément peinés par ta disparition trop rapide, ami André. Mais sache que pour moi le vide que tu laisses restera toujours plein de ton souvenir.

G. CHAPIRO

Remerciements

Chers amis Mesnilois,

Ne dit-on pas : le temps passe, les souvenirs restent. C'est pourquoi aujourd'hui, je tiens à venir vous remercier de votre présence nombreuse et recueillie pour accompagner mon mari, Monsieur le Maire, dans son dernier voyage. Cet homme si bon et généreux, aimant beaucoup les enfants, les jeunes, à l'écoute de tous, était mon compagnon depuis 45 ans.

Merci également de vos messages d'amitié et de réconfort, de votre générosité pour les très belles fleurs.

Pour terminer, je voudrais vous demander de bien vouloir accueillir avec bienveillance la nouvelle équipe qui doit prendre la relève. Elle fera tout, soyez-en sûrs, pour essayer de vous satisfaire.

Mes enfants, très touchés, s'associent à ce message.

GISELE GRICHOIS



ASSOCIATION FAMILIALE EDUCATIVE ET SPORTIVE

L'Association Familiale Educative et Sportive a tenu son assemblée générale le 18 octobre 1997. Toutes les sections se portent bien.

Le bureau pour 1997-1998 est composé de :

Présidente Béatrice CORDONNIER
Présidente adjointe Sylvette BROUCKE
Secrétaire Denise CANTRAINNE
Secrétaire adjointe Gisèle GRICHOIS
Trésorière Colette ROBQUIN
Trésorière adjointe Chantal MARAINE

CALENDRIER DES PROCHAINES MANIFESTATIONS

Dimanche 29 mars Les Balladins proposent un hommage à Aznavour
Dimanche 26 avril Rallye vélo
Les 16 et 17 mai Exposition peinture sur soie
Dimanche 21 juin En projet « Fête de la Musique ». Tous les musiciens en herbe ou confirmés, ainsi que les chanteurs et les amoureux de musique, sont priés de se faire connaître auprès de l'un des membres du bureau.
Dimanche 18 octobre Première représentation des « Misérables » par les Balladins de l'Estrée.

ACTIVITÉ	LIEU	JOURS	HEURES	TARIF	RESPONSABLE	TÉLÉPHONE
Aide ménagère					Mme SMIESZEK	02 37 82 94 59
Club des Anciens	Foyer	1 ^{er} et 3 ^e jeudi du mois	14 h / 18 h	80 F / an	Mme MÉOT	02 37 82 92 80
Gymnastique adulte	Foyer Communal salle des sports école Gutenberg	lundi	20 h	420 F / an au minimum 350 F / an	Mme SMIESZEK	02 37 82 94 59
Gymnastique adolescents		jeudi	16 h 30/ 17 h 30	300 F / an (1/2 tarif pour 2 ^e enfant)		
Gymnastique enfants (jusqu'à 12 ans)						
Peinture sur soie	Foyer	Vendredi	13 h 30/ 16 h 30	400 F / an (soie non comprise)	Mme CORDONNIER	02 37 82 82 28
Tennis de table adultes	Préfabriqués derrière le foyer	vendredi	20 h 30	100 F / an (plus licence)	M. HERVIEU	02 37 82 80 60
Tennis de table adolescents		à définir	à définir		Mme HERVIEU	
Théâtre	Evolutif suivant la création de nouveaux spectacles				Mme AUBERT	
Poney Club					Mme MARCHIVE	02 37 82 95 32
Ateliers enfants 6/13 ans	Foyer	vacances scolaires	14 h / 17 h	10 F/enfant /ap.-midi	Mme BROUCKE	
Eveil Musical	Préfabriqués			450 F/an	Mme DORES	02 37 64 90 34
Anglais ados adultes	Bibliothèque	Jeudi	18 à 19 h	450 F/an	Mme CORDONNIER	02 37 82 82 28

ASSOCIATION FAMILIALE (suite)

L'Association Familiale Éducative et Sportive du Mesnil-sur-l'Estrée vous propose cette année deux nouvelles activités.

Pour les enfants de 3 à 6 ans :

EVEIL MUSICAL.

18 enfants se retrouvent chaque mercredi (sauf vacances scolaires) au foyer communal, dans le préfabriqué théâtre, 1^{er} groupe de 10 h 30 à 11 h 15, 2^e groupe de 11 h 15 à 12 h, autour de leur professeur Yannick Lebreton.

Ils découvrent le rythme à l'aide des instruments à percussion mis à leur disposition, essayent de reconnaître les notes jouées au piano, dessinent la gamme sur la portée musicale.

Ils écoutent différents passages musicaux classiques ou modernes sur lesquels ils s'expriment corporellement ou à l'aide de dessins. Ils font connaissance aussi avec différents instruments de musique comme : le piano, la flûte, l'accordéon...

Pour les adultes et adolescents :

COURS D'ANGLAIS (faux débutants).

Tous les jeudis (sauf vacances scolaires) de 18 h à 19 h à la bibliothèque municipale, entrée rue du Calvaire. Mme David, notre animatrice, nous propose des fiches de vocabulaire, de jeux, sans oublier les bonnes recettes de brownies, rum balls... hum ! very good !...

Les plus courageux font leurs homeworks, les autres découvrent et exploitent sur place.

Chacun essaie de parler anglais à l'aide de petites phrases sur des thèmes courants.

Vous êtes intéressés, alors n'hésitez pas à venir essayer gratuitement une séance ou deux. See you later.

Béatrice CORDONNIER

ATELIERS ENFANTS

Responsable : Mme Sylvette Broucke

Bilan d'activités depuis le mois d'août 1997

- Vacances de la Toussaint 97 :

Des ateliers enfants se sont déroulés au foyer communal de 14 h à 17 h pour les enfants de 6 à 12 ans.

Une participation de 10 F/après-midi est demandée. Goûter offert.

Au programme :

• Activités manuelles des plus diverses allant de la création de boîtes à bijoux, pense-bêtes, tableaux d'affichage... à l'initiation à la couture avec la confection de « chouettes range-lunettes » en feutrine, pour ne citer que quelques exemples.

• Balades en forêt avec la participation du club des randonneurs mesnilois.

Exceptionnellement, il n'y a pas eu d'ateliers durant les dernières vacances (Noël 97) par manque d'encadrement.



Prévisions 1^{er} semestre 1998

- Vacances de février 98 : du 23 au 27/2 inclus bricolage sur le thème « carnaval » avec bien sûr les fameuses crêpes au goûter, réalisation de cerfs-volants. Un loto enfant est prévu le vendredi 27.

• Vacances de Pâques : activité et jours restant à définir.

Rappel : pour la bonne réalisation et la perpétuité de ces ateliers à venir, il est capital que les enfants soient suffisamment encadrés par des adultes.

Vous avez un peu de temps libre, même pour un après-midi ?

N'hésitez pas à nous rejoindre !

Et merci encore à tous ceux et celles qui m'ont épaulé à ce jour.

CLUB DES ANCIENS

Le 22 janvier, nous avons fêté les rois, avec une nombreuse assistance.

En mars, réunion inter-clubs à Nonancourt.

Du 1^{er} au 8 juin, voyage en Aveyron.

Courant juillet, et septembre, une sortie est prévue. La destination n'est pas encore fixée.

Le 10 octobre, repas annuel au club.

EXPOSITION ARTISANALE MESNILOISE

L'AFES organisera le dimanche 15 novembre 1998, au foyer communal, une exposition artisanale d'objets réalisés manuellement par des Mesnilois à partir de différents matériaux : papier, tissu, laine, bois...

Vous êtes passionné de patchwork, de broderie, de peinture sur bois, de pâte à sel, de mosaïque, de calligraphie, de tournage sur bois, de sculpture... alors, n'hésitez pas à en parler dès maintenant à Fleurette Feez et à Béatrice Cordonnier.

Projets pour lesquels vous pouvez certainement nous aider :

Projet vélo-mob :

L'association familiale aimerait proposer aux jeunes des rencontres bricolages, réparation de vélos, mobylettes, scooters.

Vous avez un peu de temps, vous aimez la mécanique, faites-vous connaître auprès d'un membre du bureau de l'association.

Projet couture :

Comment utiliser la machine à coudre que nous avons au fond du placard ?

Comment oser couper un vêtement à partir d'un patron ?

Vous savez enfiler une machine, piquer, utiliser un patron, vous voulez bien partager votre compétence avec les novices, merci d'avance d'en parler à un membre du bureau ou de nous laisser vos coordonnées dans la boîte aux lettres de la mairie.

Enfants, ados, adultes, vous aimeriez trouver de nouvelles activités à faire sur le Mesnil, donnez-nous des idées. L'association y réfléchira avec vous. Vous pouvez mettre un mot dans la boîte aux lettres de la mairie ou en parler à un membre du bureau.

LES BALLADINS DE L'ESTRÉE

La troupe des Balladins de l'Estrée cuvée 1996-1997 était composée de 14 adultes et de 12 enfants répartis entre comédiens et techniciens son et lumière.

Pendant cette saison, nous avons fait plusieurs représentations à l'extérieur, à savoir :

- le 13 octobre 1996 à Tréon, l'Opérette
- le 26 octobre 1996 à l'Epinay, le Magicien d'Oz
- le 6 avril 1997 à Vert-en-Drouais, l'Opérette.

De plus en décembre 1996 nous avons joué dans le cadre du Téléthon, le Magicien d'Oz à Saint-Rémy-du-Val (Sarthe).

Nous tenons à remercier tout particulièrement Jean-Pierre Charron, pour son aide dans le domaine du transport car sans sa participation nous serions bien handicapés pour ce qui concerne nos déplacements.

Au Mesnil-sur-l'Estrée, un week-end tous spectacles a été organisé les 15 et 16 mars 1997. Le Magicien d'Oz et 1-2-3 Molière y ont été joués.

Ce genre de manifestation avec d'autres troupes théâtrales ou des groupes musicaux extérieurs à notre troupe ayant été fortement apprécié, nous envisageons de le renouveler.

D'autre part, le 8 mars 1997, le repas du club des Anciens a été animé par quelques membres des Balladins accompagnés efficacement par une jeune accordéoniste.

Nous rappelons que le Club des Spectateurs (actuellement 20 familles), sous la présidence de Danielle Belotti, nous aide et nous encourage fortement. Nous souhaitons que celui-ci s'agrandisse par la venue d'autres adhérents.

Le club des Spectateurs a organisé le 25 avril 1997 une sortie au théâtre du Rond Point à Paris pour y voir « Les Enfants du

Paradis ». Le déplacement aller/retour, s'est effectué en car. Nous espérons bien que le club organisera d'autres sorties aussi agréables que celle-ci.

La saison 97-98 est bien partie avec une participation active des Balladins le 6 décembre 1997 dans le cadre du Téléthon : manifestation à Saint-Rémy-sur-Avre, Nonancourt et Saint-Lubin-des-Joncherêts en collaboration avec la troupe théâtrale de Saint-Rémy-sur-Avre. (T.T.O.) et une soirée cabaret au Mesnil.

D'autre part, nous avons joué en décembre 97 le Magicien d'Oz trois fois : à Saint-Germain-sur-Avre, St-Rémy, Vert-en-Drouais pour le Noël des enfants. En janvier 1998 nous avons également joué pour le collège Jacques-Prévert à Chartres.

Actuellement, nous avons mis en chantier Les Misérables de Victor Hugo. Ce spectacle sera joué au Mesnil le 10 octobre 1998.

Il est bien de rappeler que l'effectif de notre troupe s'articule autour de nos spectacles et qu'il n'est pas raisonnable de prendre plus de comédiens que de rôles nécessaires afin de ne pas léser ceux qui ne seraient pas dans la distribution. Pour cette nouvelle saison, certaines jeunes comédiens nous ont quittés et ont été rapidement remplacés par d'autres, car la demande est forte. Danielle Aubert, habitant la région parisienne, ne peut assurer des cours de théâtre dans la semaine et ne peut donc pas s'occuper sérieusement des autres éventuels candidats.

Bernard DUPLAT

RANDONNÉE

Il était une fois... le mardi 20 septembre 1994 nous faisons notre première randonnée et depuis, sauf en de très rares exceptions, ces marches ont perduré. Il faut dire qu'en très grande majorité les mardis après-midi ont été bien gérés par dame nature.

Nos courses ont sillonné toute notre petite région avec des parcours variant de 7 à 11 km environ ; mais il reste tant à découvrir en fonction des saisons et du sens des promenades, et bien entendu terminer la Côte Noire c'est un calvaire !

Nous avons même déserté notre environnement pour faire le tour des étangs d'Ecluzelles, et d'autres excursions sont au programme.

Quant aux participants leur nombre a varié suivant les événements : de trois dans les plus mauvais jours (exception-



nel) à quinze, voire beaucoup plus avec l'apport de professionnels de Dreux et des enfants du Mesnil. Ceci nous a permis de voir et de connaître beaucoup de monde. D'ailleurs si tous ceux qui ont participé au moins une fois à nos balades se regroupaient cela ferait une belle cohorte. Il n'y a pas de limite d'âge pour participer et nous étudions actuellement la possibilité de faire nos sorties à

deux vitesses : une plus courte et modérément rapide et une réservée aux plus aguerris, plus longue et plus dynamique.

Les marcheurs du Mesnil-sur-l'Estrée vous donnent rendez-vous tous les mardis, sauf indications contraires (jours fériés ou autres) à 14 h place du Château.

G. MONJARET

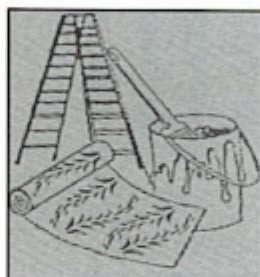
LE CLEZIO

☎ **02 37 82 91 76**

*chauffage électrique
électricité générale
pose d'isolation*

10, route de Toisley
27650 MESNIL-SUR-L'ESTREE

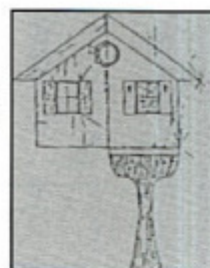
Dominique TUFFIER



Peinture - Vitrerie
Revêtements sol et mur
Ravalement

**3, chemin des Briquettes
27650 MESNIL-SUR-L'ESTRÉE**

☎ **02 37 82 92 98**



Chez Lily et José

BAR-TABAC



ALIMENTATION GENERALE

Grande-Rue
27650 Mesnil-sur-l'Estrée



TRAITEUR LE FUR

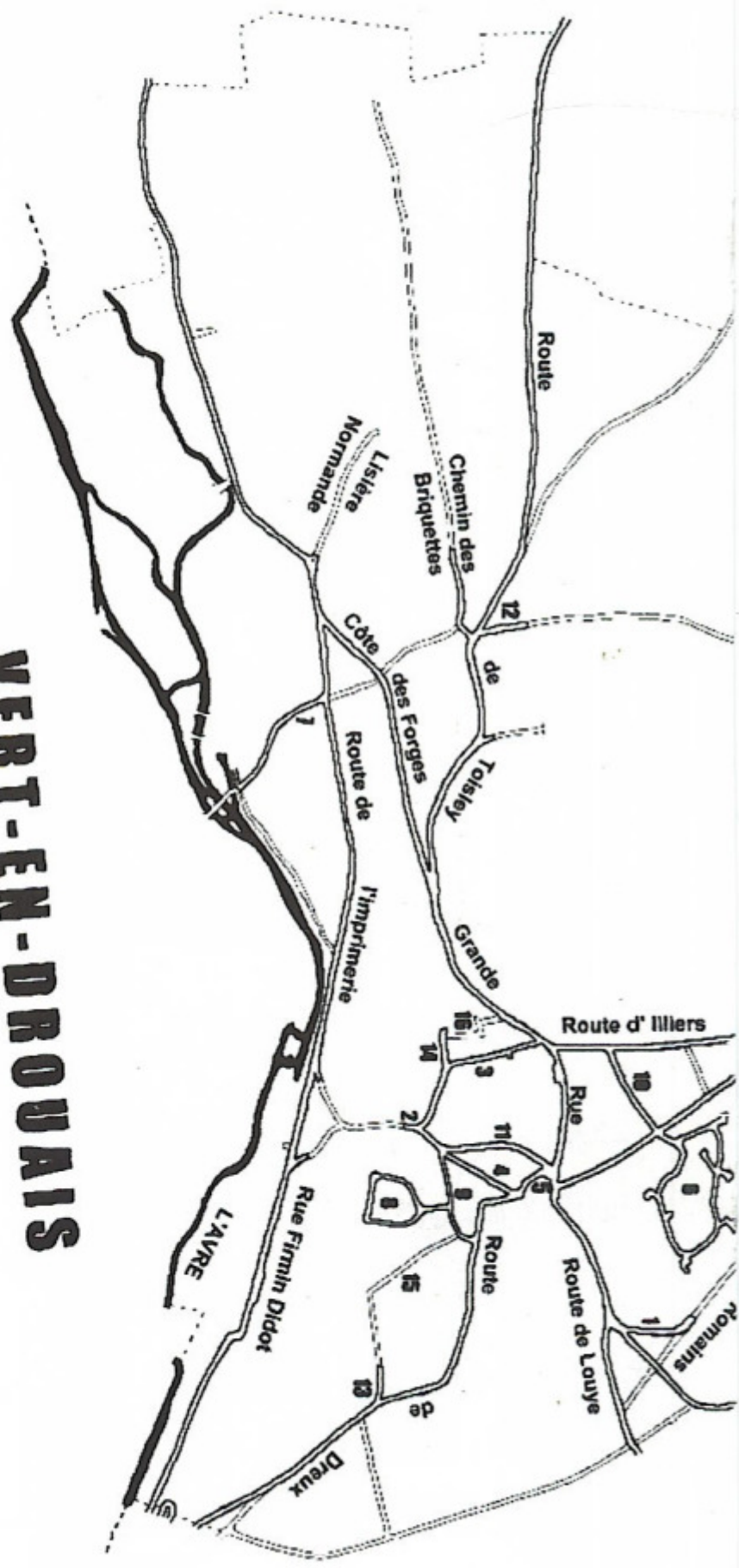
POUR TOUTES
VOS RÉCEPTIONS
GASTRONOMIE
VERNOLITAINE

☎ **02 37 42 45 60**

02 38 76 95 09

SAINT-GERMA

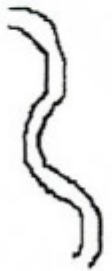
VERT-EN-DROUAIS



- 1 chemin des Alouettes
- 2 rue Arthur Letur
- 3 rue du Calvaire
- 4 rue du Château
- 5 place du Château
- 6 clos des Rouillères
- 7 route des Forges
- 8 cité du Gros Chêne

- 9 rue du Gros Chêne
- 10 rue du Haut Maine
- 11 rue du Moulin
- 12 résidence d'Heudreville
- 13 rue du Stade
- 14 chemin des Vignes
- 15 sente des Duvals
- 16 sente des Vignes

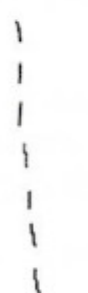
MESNIL SUR L'ESTREE



ROUTE



CHEMIN



**LIMITE DE
COMMUNE**

IN-SUR-AVRE

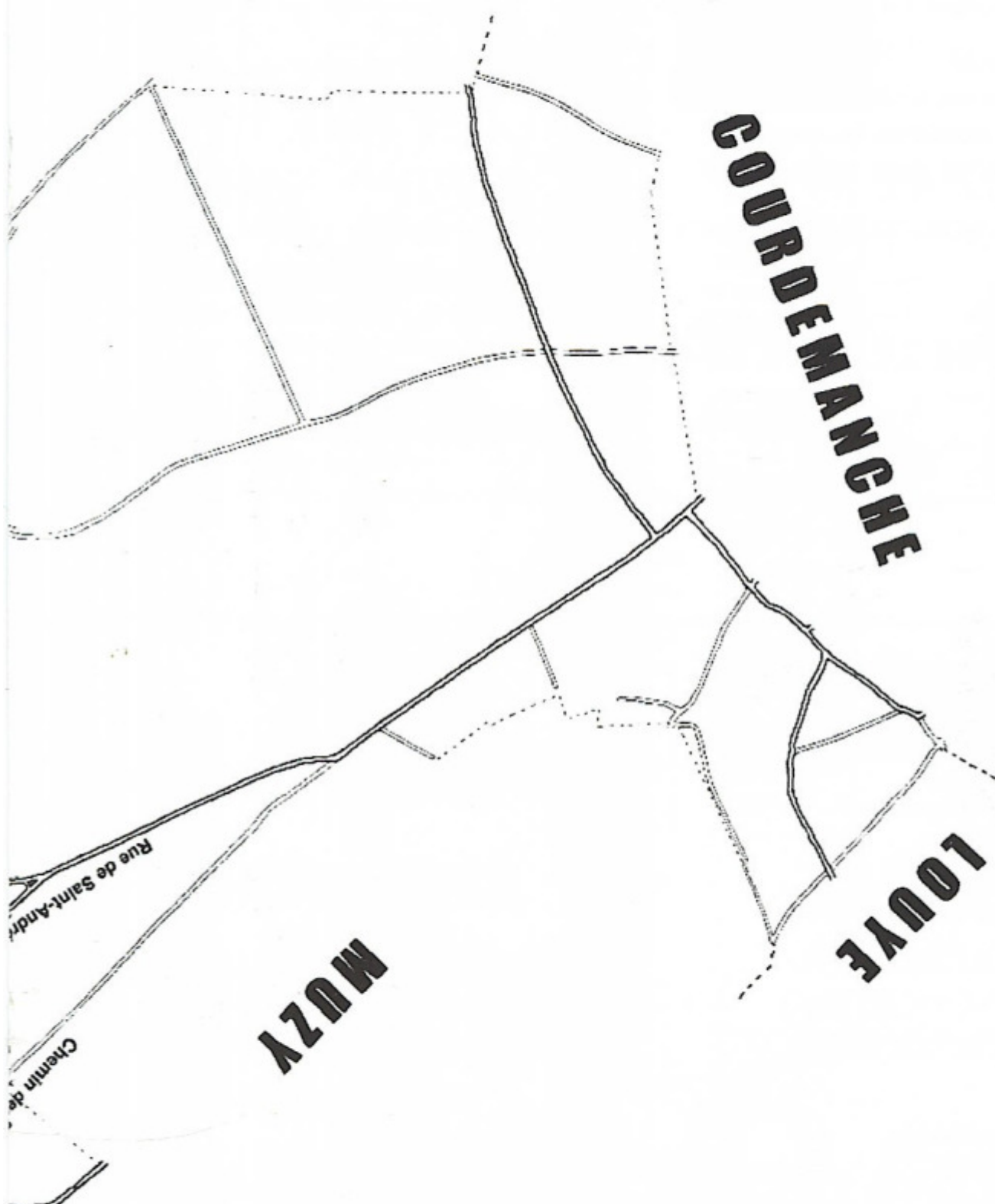
COURDEMACHE

LOUYE

MUZY

Rue de Saint-André

Chemin de



Ambulance « Vital 28 »

Rayons - Dialyses
Rééducations - Consultations
Hospitalisations - Sorties
Tous transports allongés et assis
Toutes distances 24 h sur 24
02 37 42 37 38



Gérante
Sylvette VERGER
2, rue du Vieux Pré
28100 DREUX



A circular logo with a sunburst background. Inside the circle, a chef with a mustache and a tall hat is holding a pizza on a tray in his right hand and a bottle of wine in his left. The text "Boutique d'Italie" is written in a cursive font across the top of the circle, and "PIZZA" is written in a bold, sans-serif font at the bottom. Below the circle, the text "Epicerie fine - Plats cuisinés" is written, followed by "Produits typiquement italiens" and "Charcuterie - Fromages - Vins et alcools". At the bottom, the name "FAUCHON DIFFUSION" is written in bold, and the address "7, rue d'Illiers - 28100 Dreux - Tél. 02 37 46 09 58" and "Fermé le dimanche et le mardi" are listed.

Epicerie fine - Plats cuisinés

*Produits typiquement italiens
Charcuterie - Fromages - Vins et alcools*

FAUCHON DIFFUSION

7, rue d'Illiers - 28100 Dreux - Tél. 02 37 46 09 58
Fermé le dimanche et le mardi

herbodruide diététique

- Produits biologiques
- Pain
- Régimes
- Plantes
- Hygiène
- Soins
- Librairie spécialisée

28, rue Saint-Martin
28100 DREUX
☎ **02 37 50 14 95**



RESTAURANT

LUCIA ET PAULO GOMES
28500 SAINTE-GEMME-MORONVAL

à 4 km de Dreux

☎ **02 37 43 72 05**

Fax 02 37 43 86 96

LA CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE

C'est par un frais matin de fin mai ou début juin, en tout cas un lundi, oui le lundi de la Trinité de 1930. Il est sept heures lorsque je débouche sur la place du Château où je vois arriver Pierre Linsart. Habillé comme moi en culottes courtes, « endimanché », dit-on, venant de la route de Tizon.

Tout anxieux de l'examen à passer, nous attendons là le « maît'd'école »... satisfaits pour l'instant d'être les premiers, car nous aurions été fort gênés de faire attendre « Monsieur Barthélémy ».

Il arrive de la Mairie-Ecole où il a laissé son épouse, institutrice comme lui, quoiqu'elle ait aussi une élève à présenter. « Madame Barthélémy » s'occupant des filles avec les « petits », bambins des deux sexes, alors que son mari, par ailleurs secrétaire de la Mairie, se dévoue du côté garçons, comprenant cours élémentaire, moyen et supérieur, y compris la préparation au Certificat d'Etudes... d'où la nécessité cette année d'intégrer une fille de la classe de sa femme parmi ses concurrents masculins.

– J'espère, nous aborde-t-il, que vous voilà fin prêts. N'ayant pas fait trop les fous à la Fête hier ?

– On n'a même pas été au feu d'artifice.

– Ça va être aujourd'hui à Nonancourt votre feu d'artifice.

Le rendez-vous est à la porte de « l'Usine ». « L'Usine », ou « La Fabrique », c'est la grande imprimerie Firmin Didot en bas du village, qui par obligeance tient à transporter les écoliers de la commune au Certificat d'Etudes.

LA ROUTE VERS LE SPHINX

Nous descendons par la Côte Noire où nous prendrons au passage Solange Lefèvre, la troisième postulante pour le Mesnil, puis Mlle Berthe Houlier, directrice de « l'école Libre » du Bas, ne présente officiellement personne cette année.

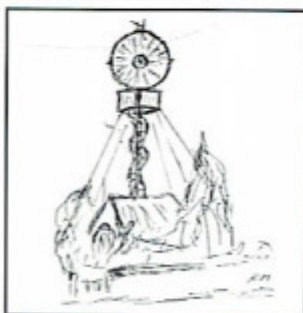
Au milieu de la pente, abrupte et poussiéreuse de mâchefer, d'où ce nom de « Noire », nous récupérons donc la ravissante fillette, bien apprêtée pour l'occasion. A mes yeux de garçonnet elle me paraît même éblouissante.

Nous passons devant la chapelle Paul Firmin-Didot avec ses entrelacements de venelles menant aux dépendances du Château niché dans la forêt.

De front tous quatre, nous longeons les jardins potagers ouvriers mieux dessinés les uns que les autres, faisant face aux logements suspendus à balustres de briques de l'empire F.-D. qu'on appelle « Perrons ».

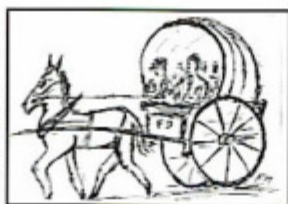
Fort exact, à la porte de l'Imprimerie, près du « Métro » (1), se tient le « père Hue » (nom prédestiné pour conduire un cheval !), normalement jardinier du château, en train de maîtriser difficilement par la bride la magnifique jument bai de la Maison, fermement attelée à la carriole pour tous usages F.-D.

La bête s'avère piaffante d'impatience, alors on nous fait grimper vivement tous trois au fond du véhicule, enjambant le siège de moleskine noire du conducteur, vers la banquette de bois. Solange, Pierre, puis



moi... qui aurait bien sûr aimé s'asseoir près de la belle, mais... M. Barthélémy lui se met devant près du teneur des longues guides flottants. Puis « Hue ! » on démarre illico, à fond de train.

Et ça roule, malgré la pierraille, le gravier et les flaques d'eau. Le Moulin d'Auger avec ses lavoirs, puis c'est l'éolienne : Notre Tour Eiffel à nous,



cette éolienne ! avec en plus ses pales cliquetantes à la recherche de quelque vent. Nous regardons ce joli « mobile » et par la pensée nous envions le garde-champêtre Jules Perrier dit « Pied-de-Vigne » à cause de son piedbot, qui a le droit, lui, d'escalader ses marches de fer en colimaçon.

– C'est la houille incolore, c'est-à-dire l'air ou le vent, fait le maître.

– Mais l'houille c'est le charbon, réplique le petit Pierre.

– C'est une image, on prend ici la houille comme force motrice... Vous avez la houille blanche : l'eau ; la houille bleue : la marée ; la houille d'or : le soleil ; et même la houille rouge : le feu souterrain. Ici la houille incolore monte la blanche vers le château-d'eau, ou le « bassin » si vous aimez mieux ; l'eau inerte bien sûr.

– Ouille-ouille-ouille ! murmure la coquine Solange, car ses jolies fesses, encore peu rembourrées, ressentent durement les cahots de notre banc répercutant les accidents d'une route que la jument caracolante et saccadée n'a cure d'en atténuer les effets pour des passagers de si peu d'intérêts, l'arrière-banc du moins !

Arrivée au hameau des Forges, cette bête dont nous ne savons pas le nom : la « Belle » pour l'instant, tient à offrir des présents : ralentissant l'allure, sa queue se lève, son « trouffignon » s'arrondit et elle lâche quelques beaux crottins, de quoi régaler moult moineux de leur avoine non-assimilée... à moins qu'un des gamins de la famille Grichois riveraine ne vienne subrepticement ramasser ces précieux tumulus d'excréments chevalins pour la fumure de ses géraniums.

Sur notre droite, descendant la Côte des Forges, la grosse automobile noire du comte de Vieil-Castel, député-conseiller général, va nous précéder : elle emmène les enfants de Louye et de Saint-Georges pour la même formalité : le C.E.... Notre cheval voudrait bien dépasser ce bruyant engin enfumé, mais le brave Hue, par déférence :

– Ho ! ho ! est tout doux... tout doux, Cocotte... et il serre les rênes.

Nous croisons aussi quelques piétons et bicyclettes se rendant au travail de « la Fabrique ». Teins ! on va « doubler » Marie Polka, la pauvre renommée locale, qui fait des balais de bouleau dans son « Refuge » près de la décharge publique, la loi interdisant la mendicité (règlement superflu en son cas). Défroque sombre et gros godillots ferrés, faisant



des étincelles sur les silex, elle est courbée sous le poids de ses faisceaux bien ligaturés en sciens de bétulacée. « Dire, évoquai-je par goût de la fiction, que c'est peut-être là, Anastasia, la fille du Grand Tzar de toutes les Russies, celle épargnée au massacre d'Ekaterinbourg par les « longues capotes ? ».

En se retournant le maître dit soudain :

– Pierre, tes problèmes, calcul, règle de trois, preuve par neuf... mais tu n'auras pas le

temps !

Puis, vers moi :

– Toi, Francis, tes dates, géographie, colonies... (il est vrai que je reste coi devant les cartes : mon sédentarisme atavique ou ma frilosité pay-sanne m'empêchant de m'enthousiasmer de tout le rose des grandes planisphères Armand Collin accrochées entre les fenêtres.

Quelque peu absent à l'évocation de toutes ces terres lointaines, je suis un petit garçon résolument, absolument mesnilois, ne concevant tout bonheur de vivre ailleurs que sur mon plateau de Saint-André ou dans ma vallée d'Avre... Et puis, tout autour de moi, tant de femmes s'habillent encore tout de noir parce que leur mari, leur frère ou leur fils sont morts – non pas en conquérant des cocotiers obsolètes, – mais en défendant sa terre nationale, misérablement, dans la boue glacée du Chemin des Dames !).

Solange regarde tristement les prairies, Monsieur Barthélémy la réveille :

– Eh, la fille, pas de trac, suis bien les conseils de ta maîtresse... tiens,

prends exemple sur les garçons !

(Là il y a de quoi nous rengorger, Pierre et moi !).

C'est le Clos-Ladre, les gens d'ici disent le « Clos l'Arbre ». Voilà, entouré de briques rouges, le nouveau cimetière de Saint-Germain, et là-haut sur la colline les wagonnets d'une ballastière improvisée « tirant » sa caillasse des meurgers du Valitoux que les vilains de Merville ou du Monthulé amassèrent pendant des siècles.

Le Monument aux Morts de Saint-Germain-Toisley (combien de noms ?). Le curé Pinot nous salue de sa barrette et notre jument sans ordre prend la descente de gauche.

– Eh ben, c'est ça, la Belle, tu connais ta route, dit le charretier.

– Le chemin de la Gare, répond le pion sans plus.

La demeure du célèbre aviateur Pelletier-Doisy (dit Pivolo), Paris-Tokyo il y a six ans (1924). Le pont de la République sur l'Avre. Attention, il faut éviter que notre « jubine » prenne la route de gauche. « Non, à droite, Nénette, vers Nonancourt ! ». L'étang de Saint-Ursin qui laisse apercevoir plus haut le château de l'omnipotente famille américaine Waddington, grands industriels filateurs de Saint-Rémy-l'Ancienne-Saint-Lubin-Nonancourt, etc...

Passage à niveau, le garde-barrière surveille la traversée de la voiture du Comte. UN TRAIN PEUT EN CACHER UN AUTRE. Nous passons vivement. Il y a à gauche la gare de Saint-Germain-St-Rémy-sur-Avre très active en voyageurs, en voies de triage avec d'imposants hangars de marchandises. Clients privilégiés : Didot-Wadding !

– C'est le réseau de l'Etat, dit doctoralement notre prof. Nous avons en ce moment les réseaux Nord, Est, P.O., P.L.M. et Midi ; il est question de regrouper le tout : Société Nationale des Chemins de Fer français : SNCF.

– Avec les autos et les camions qui se fabriquent, rétorque le palefrenier, vous ne croyez pas qu'un jour ces voies ne servent à rien ?

– On aura toujours besoin des trains... pour la guerre ! Surtout que notre voisin d'à côté, Adolf, n'encourage point à la frivolité.

En passant « cette ligne » nous avons quitté le département de l'Eure passant en Eure-et-Loir, mais nous nous retrouverons vite « chez nous » en abandonnant Saint-Rémy, à « Paris-Brest » au carrefour dit de « l'Espérance ».

Nous voici devant « la Coop », dont mes parents sont « actionnaires » – comme bien d'autres (voilà le capitalisme !). Le pont François 1er sur l'arche bombée duquel Henri IV prépara sa bataille d'Ivry en 1590.

La Route Nationale Paris-Brest, « le Longchamp » bar-restaurant où les fervents de l'automobile, revenant de la mer, s'arrêtent, afin de se rafraîchir avant Paris. Les alignements de maisons de l'empire Waddington à droite comme à gauche. Nous croisons ou suivons quelques autos – torpédo ou conduire intérieure – et même un side-car sans scrupule qui tente de nous rattraper par la droite ! Les « deux-roues » et les piétons se garent apeurés en voyant notre bête emballée et secouant son dominant équipage.

L'entrée de Nonancourt : Usine à Gaz, les tapis Renard « Points-Noués », grande cheminée de briques ; à gauche le Vieux Château, le Monument aux Morts...

– Voici le résultat de la guerre, commentent le cocher et le pédagogue, tenant à moraliser le second rang.

« L'Hôtel de France » à droite, et enfin « le Grand Cerf », l'auberge-casuelle destinatrice, terme du voyage, où le père Hue fait habilement entrer son véhicule, s'appretant déjà à dételer et éponger son cheval suant, blanc d'écume.

LE FOND... (LA FOURCHETTE)... ET LA FORME



En silence, nous allons à l'école du Canton, un peu angoissés. Le matin c'est l'ECRIT qui signifie : calcul-problème, dictée-orthographe-grammaire, rédaction-français (on doit juger de l'écriture sur le tout...).

On en sort trois heures plus tard, tout abasourdi et bien penaud.

– Ça a marché ? demande le maître.

– Oui, m'sieur... (laconiques).

Midi, le repas au « Grand Cerf ». Etonnement, émerveillement, petits chahuts complices, pincements en catimini et gazouillis général, crainte tout de même des profs. Ces derniers vont aux tables du restaurant même, quant à nous, c'est sous la grande verrière que notre longue tablée est dressée. Ça paraît miraculeux, on s'installe donc par affinité de village, s'asseyant, impeccables... et coudes au corps.

Il y a de l'appétit, on étudie ses gestes tout en guettant ceux des autres. Qui sont-ils ?... Ô, là, une fille très maniérée avec de belles nattes brunes ornées de rubans bigarés, rayonnante de gaieté et de minauderie, elle dit : « Celui-là (et c'est de moi dont elle parle) n'aura pas son certif, il a de trop grandes oreilles ! ». Ça rit fort. Je ne bronche pas, mais c'est dur, très dur, « et puis, pensai-je, mes oreilles sont ce qu'elles sont, c'est mes oreilles à moi, le Bon Dieu ou le Diable qui me les a données... suis bien obligé de les emmener avec moi, partout... » (en tout cas, elles entendent bien).

Dans la cour de l'hôtel, près de la véranda, il y a une grande torpédo rouge à capote noire, et le side-car rencontré en route. Je me cache derrière la nacelle pour faire pipi. Des bicyclettes garnissent les murs. Je cherche notre carriole, je la trouve, penchée, brancards en terre, près des caves creusées dans la colline avec notre jument attachée à la roue et muselée d'un sac de jute qu'elle sait faire valser en l'air ou reposer n'importe où, afin d'en atteindre le fond où sa provende la régale. Il y a aussi un gros percheron pommelé aux pieds touffus à sabots noirs auprès de son camion hippomobile à quatre roues ; on penserait qu'il dort si ce n'était sa longue queue fouettant ses flans frémissants.

Pierre me rejoint à droite où un haut mulet périgourdin est encore attelé à son cabriolet, tenu au mors par une longue ficelée à l'anneau de fer ; ses oreilles sont ornées d'étuis multicolores à grelots ; il se met soudain à genoux, non pour prier, mais pour dévorer les salades qu'un cuisinier vient de déposer là, dans leur cagette ; malheureusement le tout s'éloigne à mesure que la grande langue tendue essaie d'en « atteindre » la verdure. Et pierre me dit : « Tu as vu... pour tes oreilles ? » (impi-toyable !).

Festin fini, tous les quatre nous descendons la rue adjacente, pour l'ORAL, qui prévoit : histoire, géographie, sciences, physique et autres. Avec aussi : solfège, musique et même chant...

Dans cette dernière discipline, la dame me dira en tapant son diapason : – Avez-vous de l'oreille ?

– Euh... Ah oui, madame ! (décidément c'est la journée !)

– Chantez donc *Au clair de la lune*. Je remue les lèvres, alors qu'elle chante elle-même, et comme c'est « juste », elle se (elle me) donne une bonne note.

« Là-bas, au Mesnil, rêvai-je, lorsque M. Barthélémy nous joue du violon, nous sommes ébahis ».

A quatre heures, tout est fini ! Ouf ! On sort de cette entrevue soulagés, les examinateurs s'étant avérés benoîtement compréhensifs ; peut être adoucis par la bonne chère du « Grand Cerf » ? Lâchés un à un, souriants, nous filons nous blottir dans le giron de notre maît' d'école devisant tranquillement avec son confrère M. Guillonnet, instituteur de Saint-Germain ; ils nous attendent sur le gravier de l'enceinte estudiantine.

LES LAURIERS

Pour chaque « maître » et ses quelques poulains, il n'y a plus qu'à



accepter le verdict. Le ciel est nuageux mais il ne pleut pas.

Alors, tout à coup, sans effets solennels, un homme à petites moustaches grises se présente sur le pas de la porte de la salle d'études, un papier à la main. On fait silence. Voilà la liste des « Reçus ».

Le cercle se resserre, l'attention se suspend. C'est par ordre alphabétique, je n'envisage donc pas entendre « Messenger » tout de suite (si je dois l'entendre !). Quelques noms, de petits bruissements, puis :

– Solange Lefèvre
M. Barthélémy, satisfait, embrasse notre petite compagne.

Et immédiatement après :

– Pierre Linsart.

– Eh bien toi, alors ? fait notre protecteur qui a l'air de ne pas en revenir, mais posant sa belle main sur la tête du petit Pierre qui crâne.

Un nom encore, murmures, les yeux de l'homme sur la liste, puis

– Francis Messenger.

Ça y est, j'exprime un gros soupir, en regardant notre maître.

– Ah, tu respirez, bonhomme... Alors il me secoue par les épaules ô combien je ressens, heureux, la douceur de son contentement.

Le Mesnil triomphe : trois sur trois ! et c'est la Trinité ! Il n'y a plus qu'à regagner notre village.

– Vous êtes prêts, les enfants ?

– Oui, m'sieur ! hurle-t-on cette fois.

On part. Je regarde les lieux du combat et je vois alors ma jolie péronnelle aux longues tresses noires qui gesticule et pleurniche en trépigant, très entourée de consolateurs-laudateurs... « Echec féminin d'un jour... n'empêchant mes oreilles d'être à tout jamais bien longues à porter... ».

Après plusieurs pièces de monnaie que l'on met en commun, notre moniteur achète dans une boutique quelques centimètres de rubans multicolores que l'on fixe épinglés à l'encolure ou au revers de notre vêtement. C'est la joie. Mais un peu plus loin, assis sur un petit muret, un grand garçon de quinze ans peut-être, gros, un peu bouffi, dont la figure est tachetée de son, nous regarde envieux ; deux grosses larges coulent de ses yeux rougis : « Je ne l'ai pas encore... » dit-il. Et soudain je deviens triste, presque à pleurer.

Notre carrosse arrive, le cheval mesnilois trépigne en hennissant.

AUTANT QU'ARTABAN

Même itinéraire, même confort, mais je suis intimement plus heureux car, Pierre montant le premier, Solange se trouve entre nous deux... Elle sourit, qu'elle est belle ! « Ah, s'il n'y avait pas mes oreilles ! ».

Le soleil brille un peu et nous avalons la route, longeant les pâturages où les bovins semblent indifférents à notre gloire. Le fringant équipé de « l'Usine » n'étant pas fatigué des six kilomètres, le père Hue lui fait attaquer la Côte des Forges – il redescendra le mettre à l'écurie des



Marronniers par les Côtes de l'Estrée –. Pour un si beau jour cette cavale – dont je ne connais toujours pas le nom, qui pourrait être selon les interjections de son cocher : la Belle, Julie, Cocotte, la Jubine, Nénette, Fenlair ou bien Bourrique – s'accommode fort bien de cette décision arbitraire.

Pendant la montée, près du prieuré d'Heudreville, nous entendons une belle pétarade qu'on attribue naturellement au cheval en plein effort, mais placé où je suis je sens bien qu'une partie de ces bruits, des insolites, vient du premier rang, les flageolets du « Grand Cerf » sans doute... « Grandes oreilles, peut être, mais ouïe fine... ». Solange me regarde, complice, et rit. C'est si bon pour moi de la voir rire !

Le Champignon, la traversée du village, la Mairie (notre école !), la Plaise (2).

« Didot » a fermé à cinq heures car c'est la continuation de la Fête foraine. Il y a les « jeux » et les tours de manège gratuits. Le curé Le Plénier s'exerce au tir avec Agarkof le châtelain russe (3). Monsieur le Maire Théotiste Lefèvre nous voit arriver, triomphants, il félicite le précepteur communal et

nous aussi, supputant que cette graine de lauréats viendra bientôt peupler son imprimerie de trois bons typographes (4).

Nous nous séparons, exhibant fièrement nos « rubanelles » honorifiques dans l'assemblée. Devant les baraques, les familles présentent leur héros respectif, et chacun semble lui faire des grâces : nougats ou sucre d'orge... suc de pommes au splendide emballage !

Oui, oh oui, c'est quelque chose que le Certificat d'Études !... mais nous sommes en 1930 ! (5)

MESSAGER, avril-mai 1997

M. Messenger est également l'auteur d'un livre sur le Mesnil intitulé « 27650 quelque part en France », toujours en vente à son domicile (5, rue du Moulin).

(1) Nom péjoratif d'un vieil immeuble habité d'ouvriers dont le rez-de-chaussée se situait au-dessous du niveau de la rue (face à la Poste). Bas-Mesnil.

(2) Champ de foire lors de la fête foraine de la Trinité (fête patronale) : prairie fermée d'une haie de la ferme du Château du Haut, maintenant route de Dreux.

(3) Cet homme, ancien barine de Russie blanche, portant bottes et cravache, fut difficilement accepté des Mesnilois, puis devenu gentleman farmer, on se moqua de lui notamment pour sa culture du maïs à grains ; mais, avec le temps, et reconnu comme novateur en France pour ce fameux maïs, on le prit tout de même en considération, d'autant plus que son attitude pendant « l'Occupation » fut égale, en opportunisme, à celle des autochtones. Il mourut en 1978.

(4) Il se trompait le brave homme : il n'y eut que moi qui entrât à l'imprimerie à douze ans en août 1931 au salaire de huit centimes l'heure. Pierre Linsart, lui se dirigea vers la mécanique automobile (décédé il y a quelques mois à Montargis). Quant à Solange Lefèvre, après l'école, elle soigna sa mère qui « s'en allait de la poitrine » (bacilles de Koch) ; puis elle rencontra un beau et merveilleux Nemrod parisien qui l'épousa (5 mars 1939), munie bien sûr du joli « trousseau » qu'elle avait minutieusement préparé du temps de Mme Barthélémy.

(5) Je fus le premier du canton cette année-là. Aussi, il y eut en 1931 une grande fête de l'École Publique à Evreux (Centenaire de Jules-Ferry qui avait réussi à hisser la France en tête de l'Europe pour l'Instruction publique) (IIIe République). Encore écolier, malgré mon beau certif, j'y fus convié (avec une personne d'accompagnement, ce fut mon frère Gabriel, 15 ans ; prenant tous deux le train à Saint-Georges-Motel) : on versa vingt francs sur mon livret de Caisse d'Épargne et on me donna, sur l'estrade, un gros volume Larousse « Tout en un ».

COLLECTOMANIA



Cette année, nous nous intéressons à une collection très largement connue et répandue : les timbres.

La philatélie (ou timbrologie, les deux termes étant acceptés) existe depuis l'origine du timbre, mais surtout depuis la dernière guerre. Je suis donc allé voir un collectionneur averti : M. Monjaret. Pendant plus de deux heures, il m'a fait voir sa collection, et surtout il m'en a parlé, en passionné, de façon simple mais efficace.

Votre parcours de collectionneur

J'ai commencé à l'âge de 7 ou 8 ans, au début des années 40.

Non point parce que quelqu'un de mon entourage faisait une collection ou m'y incitait, mais comme ça, tout seul. J'ai commencé par récupérer les timbres sur les enveloppes, dans le voisinage, la famille... Sans distinction. Tout ce qui se présentait était conservé. Après

la guerre, ce furent les premiers classeurs, donc les premiers rangements.

A partir de 1954, j'apportais un intérêt plus grand à ma collection. A la fin des années 50, début des années 60, je m'attachais à construire une vraie collection. Des achats réguliers à la poste pour les nouveautés, des échanges accrus, des recherches plus poussées.

Votre collection

La quantité ? Je ne sais pas vraiment. 40 000, 50 000 timbres, sûrement plus. En tout cas, une collection diversifiée.

La France bien sûr. Je possède à peu près tous les timbres depuis la dernière guerre. Beaucoup d'avant aussi. La France, c'est quatre à cinq mille timbres émis depuis le premier, qui date de 1849. A cette époque, les timbres étaient relativement peu collectionnés. Il y avait un fort tirage, mais ils servaient surtout aux affranchissements postaux courants et donc se retrouvent difficilement en neuf ou en bon état, et à des prix très élevés, jusqu'à 400 000 F pour le 1 F vermillon 1849 qui fait partie de la première série.

Les pays, les anciennes colonies et les territoires d'Outre-Mer. A peu près tous les pays du monde classés dans des enveloppes, des albums.

Bien des thèmes sont abordés dans la philatélie. Et là, on retrouve des timbres de partout. Que ce soit les fleurs, les transports, le sport, tout sujet peut être à l'origine d'une collection. Pour ma part, une collection tient une place particulière, celle du « musée imaginaire ». Commencée en 1961, il s'agit d'une collection de timbres représentant des tableaux émis en France. Chaque année, un feuillet vient s'ajouter à l'album déjà épais et complet. Il faut dire qu'une collection « complète » de tous les timbres parus et à paraître est impossible. Il faut donc choisir.



Que représente pour vous votre collection

C'est d'abord une passion. Continuer une collection sur plusieurs décennies nécessite un investissement en temps (j'y consacre environ deux heures par jour en hiver et beaucoup moins en été), en argent (achat des timbres neufs, échange de courrier, acquisition du matériel, des catalogues, revues, des albums), en organisation (tri et classement perpétuels) très important, que l'on ne pourrait réaliser sans réelle motivation.

C'est aussi le plaisir de posséder, de rechercher, d'étudier. Une collection de timbres peut vous emmener « visiter » de nombreux pays (la Chine fut ainsi mon préféré), mais aussi vous faire voyager dans le temps, rencontrer des hommes célèbres, visiter des musées ou apprendre l'histoire ou la géographie.

Par contre, ce n'est pas un investissement. La plupart des timbres coûtent largement moins de 10 F, et rares sont ceux qui prennent de la valeur ensuite. Et s'il m'arrive d'acheter des timbres nouveaux en plusieurs exemplaires, c'est plus pour pouvoir les échanger plus tard que pour en tirer profit.



Quelques conseils pour nos jeunes collectionneurs

Tout d'abord, récupérer tout ce qu'ils peuvent. Au début, on amasse des timbres. Ensuite seulement on les trie, on les classe. Il faut s'abonner à la poste pour être sûr de ne pas laisser passer les timbres actuels. Il faut aussi voir avec la famille, les amis... pour récupérer, échanger. Mais surtout, cette collection, il faut la commencer sérieusement, ne pas abîmer les timbres, les manipuler avec précaution. Il faut acheter un catalogue, des albums de rangement, classer et fichier ses timbres. Mais tout cela s'acquière petit à petit, doucement. Ce sont des étapes nécessaires.

Vos souvenirs, enfin

Mon meilleur souvenir, c'est en quelque sorte le prochain timbre que je vais avoir. Il n'y a pas vraiment de timbre qui m'ait fortement marqué. Mon plaisir, c'est de retrouver un des timbres que je possédais au début de ma collection, un moment délaissée, que j'ai à l'époque abîmé ou égaré, et qui

me rappelle, en le retrouvant, cette ancienne période. Un petit regret, c'est de ne pas avoir suffisamment pris soin des mes timbres dès l'origine. Cela a demandé des efforts pour rattraper cette « faute de jeunesse ».

Quant à mon coup de cœur, c'est cette sorte de « musée imaginaire » commencé en 1961, et qui continue sans cesse depuis.

En conclusion, je dirais que l'espace d'un instant, j'ai vu « une collection ». Une armoire remplie de classeurs, albums livres et revues. Une collection abondante, mais organisée. Il faut vous dire que tous les timbres sont classés, fichés, triés. Il y a les français et les étrangers, les thématiques, les neufs et les oblitérés. Et un même timbre peut se retrouver en plusieurs exemplaires, dans plusieurs lieux. Il y a les classeurs avec leurs fiches annuelles et les timbres représentés où il n'y a plus qu'à placer le timbre sous sa pochette, les albums où s'entassent avec ordre des séries complètes, les enveloppes avec leurs timbres à classer, à échanger, en attente. Il y a les pochettes reçues ou achetées. Il y a surtout les fiches de classement où chaque timbre est répertorié, classé, sage-

ment rangées dans des boîtes. Il y a enfin le classeur fichier où est indiqué le contenu de tous les albums. Il y a surtout ce sens de l'ordre, cette organisation qui semble ne rien laisser au hasard. Il y a cette passion que l'on perçoit lorsque M. Monjaret nous parle de Sa Collection, sans vanité excessive, mais avec fierté. Un défilé de paroles qui pourrait être intarissable.

Mais je lui laisserai les derniers mots qui pour lui sont le fondement de toute collection : « patience et organisation ».

Bernard BRETHENOUX



LE TIMBRE-POSTE



De plus en plus de gens s'intéressent à la Collection des timbres-poste. Au Mesnil, vous avez toutes facilités pour vous y intéresser, car sur simple demande, la Poste peut vous réserver un timbre le jour de sa sortie, il en est de même pour tous les autres produits philatéliques (enveloppes, encarts, notices...).

De plus La Poste pourrait envisager, avec la municipalité, de créer au Mesnil un club philatélique, à l'instar des Associations philatéliques françaises qui ont créé le club « koalas » pour aider les jeunes philatélistes. Si collectionner les timbres vous intéresse, venez vous renseigner au bureau.

UN RAPPEL DE L'HISTORIQUE ET DE LA FABRICATION DU TIMBRE POSTE

L'idée du timbre-poste remonte à 1653. Le service postal de Paris adopta quelque temps une bande de papier destinée à envelopper les envois, elle était vendue 1 sou. C'est Rowland Hill qui créa en 1840 le premier timbre-poste, le « Penny Black », il représentait le profil de la reine Victoria à 15 ans. Ce fut une véritable révolution, un tarif unique dans tout le pays et un paiement par l'expéditeur au lieu du destinataire. Le Brésil en 1843, les cantons de Genève et de Bâle en 1843 et 1845 suivront cet exemple.

Ce n'est qu'en 1849 que les Français virent apparaître le premier timbre : le 20 centimes, suivi du 1 franc vermillon. Les timbres étaient imprimés sur du papier gommé sans perforation. C'est en 1854, en Angleterre, qu'apparurent les premiers timbres dentelés. Vers 1900 se profila un souci d'esthétique et dès 1924

le timbre devint un support de propagande, il connut un succès extraordinaire qui dépassa les espérances de son inventeur et donna naissance à un domaine auquel il n'avait pas songé : la philatélie.

Depuis 1880 les timbres sont fabriqués par un service de La Poste, « l'imprimerie des timbres-poste et des valeurs fiduciaires de Périgueux ». L'ITVF. Ce sont 680 personnes, 1 600 tonnes de papier et 120 tonnes d'encre par an. En ce qui concerne la fabrication, parmi les 1 000 demandes que la commission de programmes philatéliques reçoit, une cinquantaine est retenue. C'est le sujet qui détermine le choix de l'impression. La taille douce, l'héliogravure ou l'offset. Une fois le dessin exécuté, l'artiste le grave. Il est ensuite transféré sur un cylindre et recopié pour former une planche de 100, 50 ou 30 timbres. Il faut un cylindre par couleur. Une fois imprimées, les planches sont découpées et passées sur la perforatrice pour effectuer cette dentelure si appréciée par les collectionneurs. Sur la vignette figurent toujours les noms du dessinateur et du graveur, ainsi que « république française ».

OPÉRATION « PIÈCES JAUNES »

Pour la huitième année, la Poste parraine l'opération pièces jaunes. La collecte est passée de 3 millions de francs en 1991 à 26 millions en 1997. L'an dernier à Mesnil, nous avons collecté 18 kg de pièces et cette année nous espérons grâce à vous dépasser ce chiffre : au 23 janvier, nous en sommes déjà à 17 kg. Je voudrais rappeler que La Poste tient à votre disposition des tirelires mais n'organise jamais de collecte à domicile. Le total atteint est de 55 kg (la poste locale pèse les pièces, et le centre les comptabilise).

Bonne année à tous.
Thierry MOLLIS

LA MONNAIE DURANT LA GRANDE GUERRE

Ce que les Mesnilois avaient dans leur gousset en 1914, et après (suite)

DEUXIÈME PARTIE : LES ÉMISSIONS ÉTRANGÈRES

DE L'UNION LATINE

L'union monétaire dite « latine » (des pays du sud) est instituée le 23 décembre 1865 entre la France, la Belgique, l'Italie et la Suisse, rejointes par la Grèce en 1868.

Cet accord conduit à :

- définir une même métrologie pour les monnaies
 - pièces d'or de 100, 50, 20, 10, 5 unités nationales titrées à 900 % (pourcentage d'or),
 - pièces d'argent de 5 unités à 900 %
 - pièces divisionnaires en argent de 2, 1, 0,5 et 0,2 unités à 825 %

- accepter dans la circulation nationale sans limitation de quantité les pièces d'or et d'argent des états membres et d'autres pays (colonies, pays associés).

De fait, circulent en France des pièces :

- des 5 états membres,
- de leurs dépendances (Tunisie, Grande Comore, Monaco (France), Congo et Luxembourg (Belgique), Liechtenstein (Suisse), Erithrée, San Marin, Vatican (Italie) et Crète (Grèce).
- de pays associés (Serbie, Roumanie, Bulgarie, Suède, Autriche, Hongrie, Russie, Finlande, Espagne, Venezuela, Pérou, République Dominicaine, Antilles Danoises),
- de pays tolérés (Argentine, Brésil, Chili, Haïti et Puerto Rico).

Le 30 novembre 1899, une loi française ordonne la prescription et le retrait des divisionnaires étrangers à l'union des 5 états et de leurs dépendances.

En 1909, environ 25 % des Ecus d'argent de 5 F, 10 % des pièces d'or et 15 % des petites pièces circulant en France sont d'origine étrangère.



5 F argent suisse



5 Lire argent Italie



100 Drachme Or Grèce

La première guerre mondiale mettra un frein à l'Union Latine, qui sera dénoncée par la Belgique le 26 décembre 1925, la Suisse le 31 décembre 1926. Elle devient caduque le premier janvier 1927.

TROISIÈME PARTIE : LES ÉMISSIONS RÉGIONALES



DES MONNAIES DE NÉCESSITÉ

Dès le début de la guerre, il y eut une grande pénurie de pièces de monnaie, du fait de la campagne gouvernementale de ramassage de l'or pour la défense nationale, de la thésaurisation des pièces d'argent, et du peu de billets de banque en circulation.

Le 7 août 1914, la chambre de commerce de Paris, pour remédier à la rareté du numéraire, sollicite l'autorisation de procéder à une émission de bons au porteur d'une valeur de 2 F, 1 F et 50 cts, garantie par des fonds déposés à la Banque de France.

Le 15 août, le *Journal officiel* publie une lettre de M. Noulens, ministre des Finances, approuvant l'initiative. Les monnaies de nécessité pour la période de guerre sont officiellement créées. Jetons-valeurs en aluminium ou en laiton, billets, mais aussi cartons et timbres-monnaie, produits généralement par des commerçants ou des groupements d'intérêts économiques (coopératives, chambres de commerce, compagnies de transports...), ils sont autorisés à circuler dans une aire donnée, pour une durée limitée, dans le but de faciliter les échanges dans la vie quotidienne. L'état en utilise même, en coupures de 50 c, 1 F et 2 F pour les armées.

124 chambres de commerce, en France métropolitaine, ont effectué des émissions pour des sommes variant de 60 000 F (Bolbec) à 200 000 000 F (Paris), pour un montant total de 668 000 000 F.

Cette monnaie ne disparut définitivement qu'en 1926.

DANS LA RÉGION

Dès le 12 août 1914, la ville de Louviers émet des bons de 25 et 50 centimes, et de 1 F. Trois autres émissions suivront, avec également des billets de 2 F.



La chambre de commerce d'Evreux, quant à elle, sortira des billets de 1 F (délibération du 9 décembre 1915) et 50 c (du 6 mai 1916). Seront encore émis plusieurs séries de billets, au cours de 11 délibérations successives, la dernière étant le 27 juillet 1922. Le total émis s'élèvera à 3 millions de francs. Seront aussi créées des pièces de 5, 10 et 25 centimes en 1921, de 1 et 2 F en 1922. On trouve également pour la ville d'Evreux des pièces d'une usine Navarre, d'une Epicerie Centrale et d'un café de Rouen (Evreux comptait 19 957 habitants en 1922).

En 1921, l'union commerciale et industrielle de Bernay frappe des pièces de 5 et 10 centimes, celle de Saint-André de 5, 10 et 25 centimes.

L'union commerciale de Pacy-sur-Eure crée des pièces de 10 et 25 c, les établissements de La Risle de 5, 10 et 25 c.

Pour Vernon, on trouve des pièces des établissements Deravault de 50 c, 1 F et 3 F.

La chambre de commerce d'Eure-et-Loir (Chartres) émettra également 5 séries de billets de 50 c et 1 F entre le 1er octobre 1915 et janvier 1921, pour une valeur de 2,5 millions de francs, et des pièces de 5, 10 et 25 c en 1922. On trouve même un billet de 1 F de l'union commerciale de Houdan.

Toutes ces pièces et billets, en circulation dans la région, ont pu, un jour ou l'autre, durant toute cette période, lors de déplacements, de vente aux marchés... se trouver dans la poche de l'un ou l'autre de nos Mesnilois. Mais ce que beaucoup ont certainement eu, et à



commencer par les travailleurs de l'imprimerie, ce sont des « bons de salaire » émis par la société Firmin Didot (format 140x65). Ceux reproduits en haut datent du 7 septembre 1917, jour des fameux taxis de la Marne.

Il faut noter que les papeteries de Sorel Moussel, propriété des Firmin Didot, émettront également des pièces de 5, 10 et 25 c en aluminium.

Enfin, il faut également signaler les jetons militaires de nécessité, monnaie circulant uniquement dans les cercles et mess militaires, et tout particulièrement bien sûr, ceux d'Evreux où furent basés les 1^{er}, 7^e et 10^e chasseurs de cavalerie et le 6^e dragon, de Dreux où séjourna le 67^e régiment



d'infanterie, de Bernay avec le 18^e bataillon de chasseurs, et de Chartres avec le 103^e régiment d'artillerie lourde et le 22^e régiment d'aviation, lieux où purent transiter nos soldats.

CONCLUSION

Le 11 novembre 1918 à l'aube, les représentants allemands acceptent à Rethondes les conditions d'armistice alliées. A 11 heures, la Grande Guerre a trouvé son épilogue. Une guerre dont le prix aura été, dit-on, de cinq mille milliards de francs, en monnaie d'époque.

Somme à comparer avec le salaire minimum de 6 F par jour en 1917, fixé par décret, ou avec le salaire journalier d'un ouvrier agricole non nourri, comme il y en avait certainement au Mesnil : 12 F.

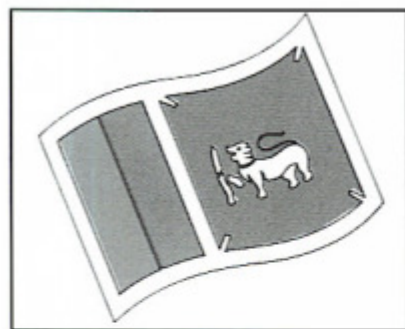
PS : si quelqu'un peut me donner des renseignements supplémentaires sur les bons de salaire de chez Firmin Didot, ou sur toute autre monnaie régionale, ils seront les bienvenus.

Bernard BRETHENOUX



* Les billets et pièces soulignés sont reproduits.

SRI LANKA (CEYLAN)



Ayubowan ! (le souhait d'une longue vie)

Tel est le salut habituel au Sri Lanka

Peu connu, parce que loin de nous, ce tout petit pays est captivant par son originalité : à mi-chemin entre le Proche et l'Extrême Orient, il a

attiré de nombreux « visiteurs » au cours des siècles.

« Belle comme un songe », l'île de Ceylan ressemble à une perle suspendue au sud de l'Inde. Appelée par les Chinois et les Tamouls « l'île des Femmes », par les marchands arabes « l'île des Délices », par les Portugais, Hollandais et Anglais « l'île des Epices », les Cinghalais la nomment tout simplement Sri Lanka, « L'île Resplendissante ».

Ces dénominations flatteuses font rêver. J'ai voulu en avoir le cœur net. Donc en mars 1997, je suis allé me rendre compte de visu...

Bien sûr, en arrivant, ce qui frappe le plus (comme toujours dans ces régions), est la différence énorme entre le luxe outrancier réservé aux touristes et la vie réelle de la population : on se sent gêné d'être trop propres au milieu de cette foule bigarrée, sale, nauséabonde... chose curieuse, dans ce pays, la foule ne semble pas aussi misérable qu'en Inde (d'après les nombreux reportages que l'on voit).

Le Bouddhisme, introduit au III^e siècle avant J.-C. au Sri Lanka, peut être considéré à l'origine comme un mouvement réformateur dirigé contre l'Hindouisme ancien (Brahmanisme).

Ici, ces deux religions dominent le pays. Sur 18 millions d'âmes on compte 13 millions de bouddhistes (Cinghalais) contre 3 millions d'hindouistes (Tamouls).

Le christianisme s'est implanté dès les premiers siècles de notre ère, puis au XV^e et au XVI^e siècle avec les Portugais.

Les navigateurs arabes connaissant Ceylan bien avant l'Hégire (VII^e), l'Islam vint avec les commerçants.

Au IV^e siècle avant J.-C. un marin compagnon d'arme d'Alexandre le Grand semble être le premier occidental sur le sol de Ceylan, et Rome commerçait déjà activement au début de notre ère (pierres précieuses, épices, ivoire...).

Des guerres incessantes entre Tamouls et Cinghalais se poursuivront jusqu'en 1505, à l'arrivée des Portugais, puis vint l'hégémonie hollandaise à partir de 1658, et en 1815 commençait l'époque coloniale anglaise.

Ceylan obtint l'indépendance en 1948 et devint membre de l'ONU en 1953. Depuis c'est une guerre larvée entre Tamouls (au Nord) et Cinghalais.

Une végétation luxuriante recouvre l'île, grâce à la chaleur, les moussons et un système d'irrigation fort bien conçu déjà depuis le XI^e siècle. Ici tout pousse, bien sûr le thé, le riz, les épices, des forêts et des fleurs magnifiques. Aussi les oiseaux, papillons, éléphants (sans défense) se régalaient !

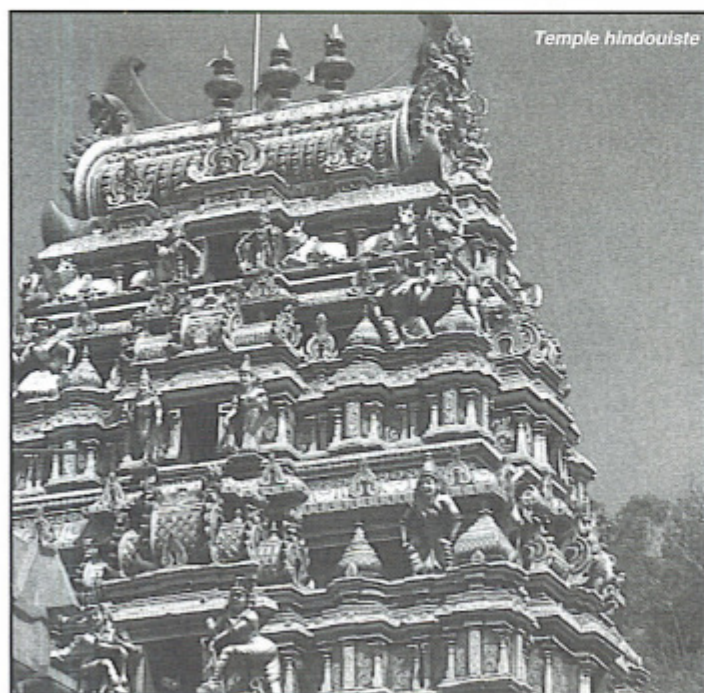
De plus, le sud-ouest de l'île possède des pierres précieuses et semi-précieuses connues depuis des millénaires.

Pas étonnant que ce pays ait été tant convoité !

Nous n'avons pu visiter Colombo à pied. Assaillis par des gosses quémandeurs, il nous a fallu retourner dans notre hôtel de luxe ! Un trop riche mariage s'y déroulait en vêtement d'apparat et musique folklorique : très typique et curieux ! Colombo et son immense front de mer, ses belles avenues bordées de buildings et d'anciennes demeures coloniales et aussi de rues pleines de débris (la prochaine mousson lavera tout ça !). Notre car de 20 personnes nous a trimbalé avec plus que moins de secousses vers des musées, des temples hindouistes délirants, des stupas et monastères bouddhistes simples et beaux et des cathédrales.

Après avoir vu dans un village de pêcheurs les barques colorées, le poisson séchant et un odorant marché typique, nous sommes partis à travers une végétation superbe et des villages grouillants en plein centre de l'île. Près de Dambulla, en pleine brousse, un hôtel luxueux près d'un lac, avec des bungalows pour chambres, nous a reposés de la route. J'ai renoncé à monter voir des grottes et temples au sommet d'un bloc de granit de 180 m (800 marches). Par contre, le lendemain à Sigiriya nous avons escaladé les 200 m du rocher du Lion, accompagnés de petits singes, d'où l'on a une vue sur les vestiges d'une ville fortifiée et de la forêt tropicale ainsi que des fresques de toute beauté bien conservées depuis le V^e siècle.

Polonnaruwa fut une des capitales de Ceylan pendant des siècles : de très beaux vestiges sont toujours en place, en particulier un ensemble de bouddhas sculptés dans le granit, ainsi qu'un sanctuaire circulaire (vatadaga) du XII^e siècle.



Temple hindouiste



Temple bouddhiste



A travers les montagnes qui forment l'épine dorsale de l'île (maximum 2 250 m) une route sinueuse et cahotante nous a dévoilé des paysages magnifiques : plantations de thé à l'infini, rizières en espaliers, chutes d'eau, etc, et Kandy, capitale du dernier roi avec ses temples dorés (Dent du Bouddha !), son marché, son lac et ses hôtels style colonial. En poursuivant vers le sud, à Nuwana Elya (1 090 m) on trouve des jar-

dins potagers comme chez nous, mais les légumes sont deux fois plus gros.

Avant d'atteindre les plages du sud, sur l'Océan Indien, nous avons fait un mini safari dans une réserve où nous avons pu voir à 50 m de nous un important troupeau d'éléphants en liberté.

Que dire de ces merveilleuses plages du sud et de l'ouest, c'est tout simplement splendide et les hôtels-palaces sont bien intégrés dans ce paysage photo publicitaire pour touristes !

Tout au long de la côte nous avons visité plusieurs villes et villages, certains d'imprégnations portugaise, hollandaise, arabes et bien sûr anglaise à Mount Lavina près de Colombo, ou régnait le Gouverneur.

En sept jours nous avons vu le maximum (mais pas tout) et sommes revenus sur les genoux : pas évident pour s'asseoir dans l'avion.

Je vous signale que notre groupe totalisait 8 personnes dont 7 femmes dont une de 95 ans... à suivre au pas de charge ! Toujours en tête!

Gérard CHAPIRO

ASSOCIATIONS DES ACPG ET CATM

Au cours de la cérémonie du 11 novembre 1997 nous avons été heureux de recevoir un drapeau flambant neuf.

Il remplaçait la relique d'environ soixante-dix sept ans qui en tenait lieu : cette « antiquité » ira rejoindre le musée des souvenirs de la mairie.

M. P. Boissy, président de l'association, remerciait M. le maire et le Conseil municipal présent d'avoir contribué à cet achat.

Mais je crois que le plus heureux était notre ami René Pigalle (porte-drapeau en titre depuis fort longtemps). Il l'a bien exprimé et son émotion a touché la nombreuse assistance réunie autour du Monument aux Morts.

En tant que trésorier, je suis bien placé pour apprécier ce geste très généreux qui comble une bonne partie du trou financier provoqué par cette acquisition nécessaire.

J'en remercie bien vivement la municipalité et les quelques



anonymes qui ont spontanément participé à cet achat.

En confidence, l'ami Pigalle m'a dit que le nouveau drapeau et sa hampe étaient plus lourds que l'ancien : je lui ai dit que le prix aussi !

Et un grand merci aux Mesnilois de nous acheter les calendriers 1998.

Bonne année

Gérard CHAPIRO

Monsieur le Maire,
Madame, Monsieur

Je voudrais remercier tout d'abord notre association dont je suis membre depuis un demi-siècle, dont 25 années comme facteur et porte-drapeau.

Surtout d'avoir œuvré pour le remplacement de notre emblème, mais aussi un grand merci à vous, Monsieur le Maire et à votre Conseil municipal qui avez bien voulu subventionner très largement notre dépense.

Merci à vous qui êtes si généreux en achetant nos calendriers.

Et maintenant, chers camarades plus jeunes, n'oubliez pas cette relève avec nous, de 39-45, comme nous l'avons fait avec nos aînés de 14-18.

A vous tous, un grand merci.

René PIGALLE

8, rue de la Grand'Mare - La Ferrette - 28350 Saint-Lubin-des-Joncherêts

☎ 02 32 58 29 07 - Fax 02 32 58 16 65

t e r

traitement Entretien Rénovation

Traitement de surface des métaux - bois
sablage - métallisation - microbillage
peinture liquide
nettoyage très haute pression (T.H.P.)

LE CALVAIRE

SPECTACULAIRE DESCENTE DE CROIX AU MESNIL !

Vous avez tous remarqué, non sans inquiétude, le calvaire du Mesnil haubané comme un navire en partance et le regard étrangement triste du Christ dirigé vers le sol. Rassurons-nous, il ne s'agit que d'un moment d'abattement provisoire provoqué par les outrages du temps et d'une météo peu clémente.

UNE SENTINELLE PLUS QUE CENTENAIRE

Cette fidèle sentinelle qui veille sur la population mesniloise a été érigée en 1895 (1) par le chanoine Guillaume, et ce n'est pas la première défaillance que l'édifice doit surmonter.



Une première fois déjà, en 1929, l'abbé Le Plénier s'inquiétait et lançait un message de détresse concernant le mauvais état du bois qui supportait le Christ en fonte. Le calvaire était à cette époque en piteux état et menaçait ruine, 34 ans après son érection. Le desservant prit alors la plume afin de s'adresser à ses ouailles, par le biais d'un bulletin catholique commun aux paroisses du Mesnil-sur-l'Estrée, Louye et Saint-Georges (2).

Message de détresse concernant l'état du cal-

vaire, mais également d'espoir et de confiance en ses paroissiens, qu'on en juge : « *je ne pense pas qu'il y ait à craindre une chute prochaine, mais il n'est pas dans les habitudes de réparer la maison quand elle est écroulée. En conséquence, il faut penser à sa restauration et en toute confiance, étant donné que je ne dispose pas des fonds suffisants pour le faire réparer moi-même, je demande instamment : y-a-t'il au Mesnil un propriétaire de bois disposant d'un chêne qui l'offrirait pour refaire le calvaire ? On me dit que je ne trouverai jamais celà. Allons donc ! Je suis bien tranquille. Je connais mes paroissiens, et je ne doute pas qu'on m'offre un arbre, qui deviendra le bois sacré sur lequel reposera l'image du fils de Dieu, notre rédempteur* ».

Cette confiance sans faille envers la solidité de la foi et la générosité de ses paroissiens était un défi. Un pari gagné puisque très vite Emile Agoutin (3) (sous-directeur de l'imprimerie, trésorier de la fabrique (4) de la paroisse), chantre (5) de l'église, offrait le bois du chêne nécessaire à la réparation du calvaire.

Les travaux de restauration pouvaient débiter, et bientôt, devant les regards ébahis des enfants, la nouvelle croix se dressait fièrement, bien scellée dans le silex et le ciment, rappelant aux Mesnilois le sacrifice, la passion du Christ.

Seulement voilà, les mêmes causes produisant les mêmes effets, la base de la croix est de nouveau sérieusement endommagée, et nos édiles doivent à leur tour « se pencher » sur la question du calvaire.

LE CALVAIRE AU TEMPS DES PROCESSIONS

Témoignage d'une foi populaire, le calvaire, aujourd'hui isolé et corseté par une petite grille métallique, eut autrefois une destina-

tion prestigieuse, puisqu'il était l'un des reposoirs de la Fête Dieu (6). Le jour de la fête du Saint-Sacrement, on dressait des autels, rues et maisons étaient décorées. Au cours de la procession, l'hostie consacrée était présentée à l'adoration des fidèles, servie dans une pièce d'orfèvrerie : l'ostensoir. La procession se déroulait alternativement au Mesnil haut une année, au Mesnil bas la suivante.

Elle partait en chantant de l'église sous la conduite du prêtre et de ses enfants de chœur, portant également la statue de la vierge, et s'arrêtant devant la maison de Charles Duval (33 Grande Rue), puis près de la maison Breteau, à l'entrée de la maison de Carmoin (à droite de l'épicerie), ensuite au château, et au calvaire enfin !

La procession du Mesnil bas, quant à elle, joignait les étapes suivantes : la chapelle, la maison d'Emile Agoutin (actuelle maison Méot), une pâture face à l'épicerie, le portail de l'usine, au-dessus de la rivière la porte des sourdes-muettes, et le moulin.

Les enfants du Mesnil semaient sur le chemin de la procession et devant les reposoirs des pétales de rose (la pavillée) recueillies chez les habitants qui, eux, rivalisaient d'imagination pour orner le chemin de verdure et de faisceaux de roseaux.

Ces processions furent bientôt interrompues par une interdiction en raison du risque de troubles à l'ordre public. Nous étions, il est vrai, dans le contexte conflictuel qui allait conduire à la séparation de l'Église et de l'État.

ERIC LENUD

DERNIERE MINUTE

Le calvaire retrouvera sa place originelle. La statue du Christ a été réparée bénévolement par Benoît Questre. Un menuisier le réinstallera sur une nouvelle croix en chêne achetée par la mairie.



(1) F. Messenger, dans son ouvrage sur l'histoire de notre village, évoque la possibilité d'une érection primitive en 1813, durant la première restauration, à la mort d'Adrien Sophie Sémillard, châtelain, sur ce terrain appartenant à Pierre Lelièvre, propriétaire du moulin d'Auger. Cette hypothèse ne pourra être vérifiée qu'à la lecture des actes de la fabrique du Mesnil-sur-l'Estrée en cours de dépouillement et de classement par M. Berry. Il convient d'être prudent sur ce point, suivant en cela une observation d'Arthur Letur : « on remarquera, ce qui est assez rare, qu'aucun triage ne porte le nom de croix, ce qui laisse penser que sur le territoire du Mesnil, il n'y eut point dans les temps anciens de calvaires à croix dont les populations rurales aimaient cependant à orner leurs carrefours et leurs campagnes ».

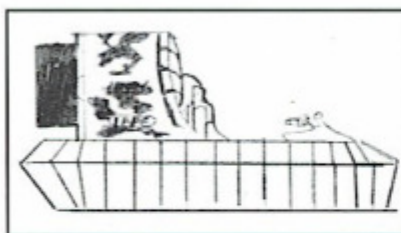
(2) Publication de septembre-octobre 1929.

(3) Né le 24 mars 1872, décédé le 12 mai 1942 au Mesnil.

(4) Celui qui chante les graduels, les repons, les alleluias, offertoires... Il entonne les hymnes et les psaumes.

(5) La Fête Dieu, ou fête du Saint-Sacrement, est une fête mobile célébrée annuellement le deuxième dimanche après la Pentecôte, instituée par Urbain IV en 1264. Elle témoigne d'une nouvelle forme de dévotion envers l'Eucharistie.

CLUB NORMANDIE AÉROGLISS'EURE



Connaissez-vous l'aéroglisseur ?

Fonctionnant sur coussin d'air, l'aéroglisseur est amphibie et utilisé en compétition sur un circuit mixte moitié terre, moitié eau.

Il est propulsé par un moteur

général par une hélice.

Les courses sont très spectaculaires car elles sont à la fois des courses de bateaux et des courses de dérapages sur le sol.

Le club Normandie Aérogliss'eure a été fondé en 1996 ; son siège social est au Mesnil. Il est dirigé par le président J.-F. Berry entouré de plusieurs membres.

Cette même année, nous avons travaillé à la remise en état de plusieurs appareils afin de pouvoir participer en 1997 aux championnats de France, Europe et Monde.

Nos résultats ont été les suivants :

CHAMPIONNAT DE FRANCE :

- 1^{er} Tanguy Baubion/Arnaud Richard
- 2^e Fabien Héno/Flavien Deslalandres

CHAMPIONNAT D'EUROPE :

- 3^e Tanguy Baubion/Arnaud Richard

CHAMPIONNAT DU MONDE

- 5^e Flavien Deslalandres
- 9^e Tanguy Baubion
- 10^e Arnaud Richard



Saint-Jean-de-Rebervilliers

Une auberge riche en saveurs

Menu à 120 F

(le midi en semaine),

170 F, 235 F et 290 F
(gastronomique).

*ouvert tous les jours sauf le mercredi
et le dimanche soir*

tél. 02 37 51 62 83

exemple de menu : Saint-Jean

Croustillant fondant de pied et queue de cochon et son foie gras mi-cuit

OU
Crème de moule Bouchot safranée

OU
Petite Salade d'Eperlans frits et ses 3 sauces

OU
Foie gras de canard mi-cuit

OU
Salade de Saint-Jean selon le marché

OU
Suprême de caille laqué au miel épicé

OU
Dos de saumon aux herbes fraîches Fenouil confit en papillote

OU
Parmentier de queue de bœuf, jus truffé

OU
Noix de Saint-Jacques poêlées, beurre d'échalotes endives crémees

OU
Cabillaud rôti à l'andouille, pomme écrasée à l'huile d'olive

OU
Emincé de Rumsteak grillé, Bercy

OU
Assiette de Fromages

Dessert de la carte au choix à commander en début de repas



Informatique

Un professionnel
à votre service

VENTE ET REPARATION
toutes marques **Apple & PC**

Matériels - Logiciels - Périphériques
Conseils - Assistance - Formation

D.S.M Informatique

1, impasse des Forts Z.A des Forts 28500 CHERISY

02 37 62 01 33

L'expérience et la maîtrise
depuis plus de 15 ans



Système d'alarme sans fil
automatisme de portail

devis gratuit



place Rotrou
28100 DREUX
Tél. 02 37 42 09 50

LES SAPEURS POMPIERS

Le nombre d'interventions effectuées par les sapeurs pompiers de Mesnil sur l'Estrée sont au nombre de 48 pour l'année 1997.

C'est une équipe de 13 sapeurs pompiers qui intervient sur la commune, renforcée si besoin est par le centre d'intervention et de secours de Nonancourts.

La disponibilité de ce personnel étant très difficile en semaine, si certaines personnes voulaient nous rejoindre pour garder un centre de sapeurs pompiers opérationnel et dynamique, nous en serions ravis.

Pour être sapeurs pompiers, il faut : avoir 16 ans, être en bonne condition physique, avoir un esprit d'équipe, et aimer aider son prochain.

Pour tout renseignement, passez à la caserne le dimanche après-midi de 14 à 17 heures.

Les sapeurs pompiers ont organisé en 1997 une journée portes ouvertes dans le cadre de la journée des sapeurs pompiers de la protection civile où nous avons été heureux d'y recevoir une cinquantaine de personnes curieuses de découvrir les sapeurs pompiers de leur commune.



L'amicale des sapeurs pompiers a aussi organisé un barbecue un dimanche après midi ainsi que le réveillon de la Saint-Sylvestre qui a accueilli 90 personnes.

Pour 1998 nous vous donnons rendez-vous pour notre soirée Sainte-Barbe fin novembre.

Le chef de centre

SERGENT CHEF PERROTTE

LE REPAS DES ANCIENS

En ce 22 novembre 1997, près d'une centaine de convives toujours alertes s'apprêtaient à fêter joyeusement une année supplémentaire. Mais le retard du maire et la mine soucieuse des adjoints ne tardèrent pas à provoquer un sentiment d'inquiétude partagé.

Ce retard se transforma en absence dont le motif restait inex-

pliqué. Une ambiance plus retenue que d'habitude accompagna ce repas que notre ami André Grichois prenait toujours plaisir à présider. Ce n'est que plus tard que l'accident de santé de l'absent fut ressenti plus profondément.

On sait ce qu'il advint malheureusement par la suite.

A.-M. BERRY

INFOS BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque vous propose les nouveautés suivantes : pour les enfants 9 nouveaux romans de R. Stine série Chair de poule, sans oublier la série Spookville, mais aussi un documentaire copain des chevaux et de nouveaux albums.

Pour les ados de nouveaux romans policiers, la revue : I love English, de nouvelles BD : Joe bar Team et quelques cassettes audio...

Pour les adultes : la revue Géo, de nouvelles biographies, la trilogie sur Napoléon de Max Gallo, les romans sur Ramsès de Christian Jacq, les Centres d'Angela : une enfance irlandaise de Franck McCourt...

Nous envisageons de réaliser 2 expositions à thème en 1998. L'une sur la bande dessinée, l'autre sur les métiers d'autrefois.

Si vous possédez de vieux outils, des vêtements anciens, des photographies pouvant étoffer la présentation des livres, le temps de l'expo, merci d'avance de venir en

parler avec nous pendant les heures d'ouverture de la bibliothèque.

La bibliothèque municipale est ouverte à tous, pour un prêt gratuit de livres le mercredi de 11 h à 12 h et de 14 h 30 à 16 h, samedi de 11 h à 12 h. Et pendant les vacances scolaires le mercredi de 10 h 30 à 12 h.





VALLÉE D'AVRE FERTI MIEUX



Depuis le 14 décembre 1992, les agriculteurs de la Vallée d'Avre participent à une opération pas comme les autres. 27 communes se sont en effet mobilisées pour lutter contre la pollution de l'eau dans leur zone. Cette démarche

n'a pas été entreprise par hasard. En effet, à plusieurs reprises, l'eau potable approvisionnée par la nappe de cette partie du sud de l'Eure a enregistré des teneurs en nitrates qui dépassaient fréquemment la norme de 50 mg de nitrates par litre d'eau.

L'opération Ferti-Mieux Vallée d'Avre, basée sur le volontariat, a permis une prise de conscience collective des agriculteurs sur leur part de responsabilité qu'ils partagent avec les autres secteurs d'activités. Aujourd'hui, ils ont décidé de poursuivre leurs efforts au-delà du cadre réglementaire qui se met en place avec la directive nitrates sur l'ensemble des zones vulnérables françaises. C'est un challenge courageux qui nécessite une adhésion individuelle des agriculteurs pour confirmer leur engagement collectif. Le soutien cohérent de tous les prescripteurs et conseillers et la reconnaissance des élus et de la population est essentielle à la réussite de ce challenge.

Pour notre commune, Christian Vincent a adhéré à « l'opération moutarde » qui consiste à mettre en place une culture piège à nitrates (la moutarde) sur des sols qui seraient habituellement restés nus pendant l'hiver, avant une culture de printemps.

Mais laissons la parole à Odile Touvel, animatrice de l'opération :

Depuis 1993, les agriculteurs de la zone Vallée d'Avre se mobilisent pour préserver la qualité de l'eau. Leur objectif : mettre en œuvre des pratiques de culture et d'élevage de plus en plus respectueuses de l'environnement, tout en préservant la rentabilité de leur exploitation. Il est impossible d'éliminer complètement les fuites d'azote vers les eaux souterraines et superficielles (car il s'agit de processus naturels), mais il existe aujourd'hui des techniques qui permettent de réduire les fuites à un niveau admissible. Un travail de recherche permanent associant les techniques du secteur (organismes de développement, distributeurs d'engrais) est mené avec les agriculteurs. 150 parcelles d'essais depuis cinq ans ont permis de vérifier la validité des modifications de pratiques proposées, en terme de productivité et protection de l'environnement. Cette étape est indispensable pour évaluer le travail réalisé.

Des pratiques agricoles de plus en plus respectueuses de l'environnement :

Une enquête réalisée pendant l'été 96 auprès d'une trentaine d'exploitations déjà interrogées en 92 a permis de mesurer les premières tendances en matière d'évolution des pratiques agricoles.

– Une meilleure utilisation des engrais

En 1997, 70 % des agriculteurs font des analyses d'azote dans le sol, pour apporter une dose d'engrais ajustée au besoin réel de la culture. Seulement 12 % des agriculteurs travaillent de façon empirique. En 1992, la tendance était inverse.

– Une meilleure prise en compte des fumiers et des lisiers :

Les agriculteurs pratiquent désormais leurs épandages de fumier et lisier à des périodes et sur des cultures où ils seront utilisés par les plantes. Ils en tiennent compte et réduisent les doses d'engrais en conséquence. De gros progrès ont été enregistrés sur colza : réduction des doses de 40 kg d'azote/ha.

– La couverture des sols nus pendant l'hiver :

Afin de minimiser les fuites d'azote, qui sont importantes pendant l'hiver sous les parcelles sans culture, ils implantent les pièges à nitrates tels que la Moutarde. En 1997, les agriculteurs ont redoublé leurs efforts en implantant 1 000 ha de moutarde dans les situations à risque, soit le double de l'an passé.

Le soutien des élus locaux

Certaines modifications de pratiques engendrent un surcoût pour l'agriculteur. C'est le cas des Pièges à nitrates. Depuis cinq ans, on évalue à 250 F/ha les coûts d'implantation et de destruction de la moutarde. En apportant leur soutien financier aux opérations moutarde, les communes et distributeurs d'eau ont permis le développement de cette pratique très bénéfique pour les nappes phréatiques. En effet, les suivis des quatre dernières années montrent que pour un hiver normalement arrosé, l'eau qui descend à la nappe contient moins de 15 mg NO₃/litre sous moutarde, alors qu'elle contient, selon le type de sol 60 à 90 mg NO₃/litre en moyenne sous sol nul.

Dix-neuf communes parmi les 27 de la zone Vallée d'Avre ont apporté leur soutien financier en 1997. Ce soutien de la collectivité et de l'Agence de l'Eau permet de financer la semence de moutarde (80 à 100 F/ha). Dans les huit communes qui n'ont pas adhéré, la Fédération des Chasseurs de l'Eure a apporté son soutien en 1997, à cette pratique qui s'avère être un excellent couvert à gibier (aide 50 % coût semences).

Le Label Ferti-Mieux : une reconnaissance nationale

Au début de l'année 94, puis récemment au moins d'avril 97, la conduite des agriculteurs et des différents partenaires de l'Opération Vallée d'Avre a été récompensée par l'obtention du label national Ferti-Mieux. Ce label délivré par des experts nationaux est le garant de la qualité et du sérieux des actions menées.

Vers la signature d'une Charte de Bonnes Pratiques

Afin de valoriser le travail entrepris ces dernières années, le Comité de Pilotage propose aux agriculteurs à partir de 1998, de concrétiser leur engagement individuel, au travers de la signature d'un contrat et de l'adhésion à une charte de bonnes pratiques. Cet engagement moral et volontaire permettra de quantifier le degré d'implication réelle des agriculteurs sur la zone. Il sera bien évidemment soumis à une évaluation.

Le soutien de la population locale

Ferti-Mieux Vallée d'Avre est l'occasion d'une prise de conscience collective autour des phénomènes de pollution par les nitrates. Les agriculteurs veulent faire connaître leurs efforts, mais il est nécessaire que cette prise de conscience dépasse le cadre agricole, car il existe d'autres sources de pollution non agricoles (il ne faut pas oublier les nitrates domestiques produits par chacun d'entre nous susceptibles de générer des pollutions ponctuelles en cas de mauvais contrôle des rejets). Chaque individu, chaque entreprise, à différents niveaux, doit rester vigilant et respecter l'eau, cette ressource que l'on a trop souvent tendance à négliger et à croire inépuisable.

Le soutien de toute la population rurale est indispensable au maintien de la motivation des agriculteurs, pour persévérer dans ce travail de longue haleine qu'ils ont entrepris et pour lequel les résultats ne se feront pas sentir avant plusieurs années. Le temps de réponse de la nappe phréatique n'est pas immédiat.



JEUX

Papa a acheté des fruits : des pommes, des poires, des bananes et des oranges. Il a 44 fruits dans son panier. Il y a 2 pommes de plus que de poires, il y a 8 poires de plus que de bananes, il y a 2 bananes de plus que d'oranges. Combien d'oranges a-t-il dans le panier ?

96		89	68
	69	91	
61	86		99
	98	66	81

Compléter le carré. Toutes les sommes sont égales, en colonne ou en diagonale... et même à l'envers !

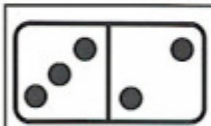
Une encyclopédie française en 10 volumes est rangée dans l'ordre sur une planche de bibliothèque. Chaque volume est épais de 4,5 cm pour les feuilles et de 2 fois 0,25 cm pour la couverture. Un vers né en page 1 du volume 1, se nourrit en traversant perpendiculairement et en ligne droite la collection et meurt à la dernière page du dixième volume. Quelle distance aura-t-il parcourue pendant son existence ?

Qu'y a-t-il donc d'anormal, disons plutôt d'original, dans mon manuscrit ?

Voyons, amis à l'affût, flairons, scrutons, raisonnons, puis soudain nous dirons d'un ton triomphant à nos voisins surpris : " j'ai vu, j'ai compris, j'ai vaincu ! ».

RÉPONSES DU NUMÉRO 7

DÉS



V-T-Q-M-H-B
5-15-17-51-53-159-161-483
Z-2-W-5-T-8-Q-11-N-14-K

PROBLÈME DIFFICILE

Le capitaine était GASTON DE FOIX, duc de Nemours, à la bataille de Ravenne (1512) : Gaston de Foix la gagna mais fut tué dans la poursuite des vaincus. Il avait 23 ans.

Pour trouver la réponse il faut :

a) décomposer le produit 1 482 074 en facteurs premiers : $1\ 482\ 074 = 2 \times 11 \times 23 \times 29 \times 101$.

b) raisonner sur ces facteurs premiers en procédant par élimination :

L'exhumation a eu lieu « le DERNIER JOUR d'un certain mois de la guerre 14-18 » : le facteur 29 peut seul convenir. Mais un 29 n'est le dernier jour que d'un mois de février d'une année bissextile ; or, la seule année bissextile comprise entre 1914 et 1918 fut l'année 1916.

L'exhumation date donc du 29 février 1916.

On trouve, en raisonnant de façon analogue, l'âge du Capitaine (23 ans) et la longueur de la pertuisane (11 pieds).

Il ne reste plus qu'une seule donnée (la moitié du nombre des années qui, etc) et deux facteurs premiers (2 et 101) : la moitié du nombre des années qui, etc, est donc égale à $2 \times 101 = 202$ et le nombre total des années à $202 \times 2 = 404$. L'enterrement se situe par conséquent en $1916 - 404 = 1512$.

c) Faire appel à ses souvenirs historiques : 1512, en Italie du Nord près de la côte (de l'Adriatique !) ? Ravenne... Gaston de FOIX...

VIN

En fait, ces mélanges sont identiques. Puisque les volumes sont en fin de compte égaux, tout volume d'eau retrouvé dans le vin doit nécessairement correspondre à un volume identique de vin déversé dans l'eau. Une méthode de démonstration par le calcul (assez compliquée) le prouve (à demander éventuellement aux membres de la commission).

LE BERGER

Jean Le Berger a 15 ans et 15 moutons.

CHIFFRES :

2×4938271605
 $= 9876543210$

PREMIER SPÉCIALISTE RÉGIONAL
DU LUMINAIRE

SALON DU LUMINAIRE
WIEGLEB

*Plus de 10000
façons d'habiller
la lumière et
de faire plaisir*



26, av. Winston-Churchill
28100 DREUX

☎ 02 37 46 01 25

Généralions
Conduite



Patricia et Francky

11, rue Saint-Thibault

28100 DREUX

☎ 02 37 64 21 21

GSM 06 09 02 64 80



INTERMARCHÉ

Les Mousquetaires

NOUVEAU A NONANCOURT

**STATION ESSENCE
OUVERTE 24/24**

**TROIS STATIONS DE LAVAGE
OUVERT 7/7**

**au Rouleaux
Haute Pression**

**Aspirateur Libre service
Gonflage**

NONANCOURT

Route de Saint-Rémy

☎ 02 32 58 26 86



INTERMARCHÉ

Les Mousquetaires

